

LE PEUPLE BRETON

3^f
Mensuel

CE NUMÉRO : 28 PAGES

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

N° 164
JUILLET 1977



UN BIEN CONVOITE: NOTRE SOL

**plijadur
o lenn**

Une librairie
militante bretonne

à BREST

62, rue de Lyon

SAINT-BRIEUC

45, rue Gouédic



Café DES MOUETTES

GUINNESS A LA PRESSION

PORT DE COMMERCE

BREST

Tél. 44-33-21



RESTAURANT - CRÊPERIE

“Ti Jos”

BAR - MAC EWANS - GUINNESS - PRESSION

30, rue Delambre - 75014 PARIS

Fermé le mardi

Tél. 633.57.69

**BREIZH
BAR**

Crêperie

PLOUDALMEZEAU

GRANDS VINS DU VAL DE LOIRE

— S.A. J. JAFFRENNOU —

204, rue F.-Vest - 49800 TRELAZE - Tél. (41) 91.00.15 - 91.01.07

Coteaux du Layon 1959 - Savennières sec -
Cabernets d'ANJOU - Saumur Champigny rouge - etc...

(tarifs sur demande — TOUTES EXPÉDITIONS)



G. GUISNEL
DOUANE - TRANSIT
DÉMÉNAGEMENT

46, boulevard de la République
Tél. 56.54.13 - 35400 SAINT-MALO

iroise-décor

B. LEPROHON / 31, RUE INKERMANN / 29200 BREST
Tél. 02.00.33

PEINTURE — PAPIERS PEINTS — TISSUS MURAUX
AMÉNAGEMENT D'INTERIEURS — MOQUETTE

LIBRAIRIE LE TROADEC

imprimerie - papeterie
— TIRAGES de plans

1, av. de la Gare, CARHAIX

Tél. 93.00.04

agence de voyage

Kerfant

Lic. B 631.71

« LE PEUPLE BRETON »

Mensuel

Boîte Postale 304
29273 BREST CEDEX

ABONNEMENTS

Ordinaire : 30 F

De soutien : à partir de 50 F

Etranger : 40 F

Etranger (par avion) : 55 F

C.C.P. 2 365-76 RENNES

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Pour tout changement d'adresse
nous demandons à nos abonnés de
nous écrire en joignant ou en
recopiant leur dernière bande d'expé-
dition du journal et en joignant 2,00 F
en timbres pour frais. Merci d'avance.

KABIGS, CABANS, MARINIÈRES,
DUFFLE-COATS, VESTES 3/4, MANTEAUX,
POUR DAMES, HOMMES & ENFANTS
GRANDE TAILLE A LA DEMANDE

BREIZH KABIGS

MAISON Y. LE MEUR

247, rue J.-Jaurès - BREST

PRIX — QUALITE — CHOIX

Tél. 02.26.69

Souscription permanente pour le progrès du «Peuple Breton»

LA VOIX DES HOMMES SANS VOIX

Ce journal, que certains d'entre vous découvrent cet été pour la première fois, est le plus ancien journal militant de la presse « ethnique » de l'hexagone : le **Peuple Breton** a été créé en janvier 1964. Plus ancien journal « autonomiste », c'est aussi le premier par son public et sa régularité, comment expliquer cette réussite ? Par l'argent ? Non, car le P.B. (c'est ainsi qu'on l'appelle familièrement) ne reçoit aucune aide officielle ou officieuse : à 3 F le numéro, c'est un journal qui ne tient que par ses abonnés, ses ventes au numéro et l'aide de ses lecteurs qui sont ses meilleurs soutiens. Par ses professionnels ? Non, car le P.B. ne rétribue aucun membre de son équipe : tout le monde depuis des années, travaille bénévolement ! Cela n'empêche pas heureusement notre journal d'être parmi les plus soignés de Bretagne, tant pour la présentation que pour le fond...

En effet, depuis le début du P.B., nous avons toujours essayé de faire le maximum pour la Bretagne : rien n'est assez bien pour notre peuple ! Vous qui êtes de nos anciens amis, vous qui appréciez ce journal qui ne prend pas de vacances, vous qui découvrez ce mois-ci le P.B., aidez-nous ! Aidez-nous à devenir encore davantage la voix des hommes sans voix : celle des travailleurs qui constituent le peuple breton. En leur nom à tous, au nom de la Bretagne, merci à tous d'avance !

VENDS

Laine en suint
agneaux pour congélateurs
et méchouis

M. et M^{me} Benoît MICHEL

Coat-Mocun
29218 HUELGOAT

Composition mécanique — Lorient
Imprimerie Cornouaillaise — Quimper
Publication inscrite à la C.P.P.A.P. n° 41 387
Tirage : 10 500 ex. — Dépôt légal : 3^e trim.
Directeur de la publication : R. Leprohon

3^e LISTE :

Loig Kervoas, Servel	20,00 F
Bureau politique de l'U.D.B., Saint-Nazaire	7,30 F
Paul-Henri Prunet. Névez	20,00 F
J.P.L.R., Vitry (45)	20,00 F
Anonyme, Douarnenez	20,00 F
M.G., Paris	20,00 F
M.G., Carhaix	20,00 F
Pierre Sudre, Saffré	20,00 F
Yves Milet, Saint-Nazaire	20,00 F
Patrick Jezequel, Pabu	20,00 F
Serj Marchal,	
Levallois-Perret (92)	10,00 F
J.L.L.G., Paris	20,00 F
G.E. Saint-Pol-de-Léon	70,00 F
M.L., Saint-Maur (94)	70,00 F
Mikel Briant, Ploumanac'h	23,00 F
K., Brest	75,00 F
Gilles Barillot, Penestin	20,00 F
M.B., Le Havre (76)	30,00 F
Michel Bianic, Le Havre (76)	10,00 F
Rémy Quenet, Verson (14)	20,00 F
Louis Le Doze, Courbevoie (92)	70,00 F
A.P., Orvault	20,00 F
H.G., Caudan	20,00 F
Un émigré en Sologne	10,00 F
Jean-Yves Guiho, Vannes	20,00 F
Pierre Laurent, Brest	70,00 F
D.L.B., Saint-Cyr (78)	20,00 F
Michel Génin, Rennes	30,00 F
Gaid Dorval, Le Guilvinec	20,00 F
B.R., Lorient	20,00 F
Albert Dehayes, Quimper	20,00 F
Gilles Servat, Ile de Groix	470,00 F
André Le Corff, Colpo	20,00 F
A.M., Lorient	5,00 F
J.M., Plœmeur	10,00 F
Kristian Keginer, Morlaix	70,00 F
Bob Wilkinson, Ecosse	15,00 F
Philippe Bonnet, St-Nazaire	20,00 F
J.P.H., Theix	20,00 F
G.P., Plouguen	20,00 F
J., Le Jeune, Pologne	70,00 F
Christian Gouriou, Brest	20,00 F
M. Jacq, Plouigneau	6,70 F
Anonyme, Fouesnant	9,00 F
Jakez Lereve, Brest	70,00 F
Jakez Kergoat, Niger	30,00 F
Y.R., Royat (63)	20,00 F
Pierre Hachet, Grenoble	30,00 F
J.P.L., Brest	20,00 F
H.G., Fontenay-aux-roses (92)	70,00 F
R.D., La Rochelle (17)	20,00 F
J.Y.L.P., Tréguennec	20,00 F
Pascal Le Meur, Plœmeur	20,00 F
G.B., Villebon-sur-Yvette (91)	20,00 F
Alan Jezequel, Brest	20,00 F
J.P., Concarneau	10,00 F
Exposition charte Peuple Breton Vannes	11,00 F
C.L.N., Neuilly-Plaisance (93)	20,00 F
R.F., Plouezoc'h	20,00 F
Pierre Salaün, Rennes	20,00 F
Anne-Marie Tanneau, Plouezet	30,00 F
Yvon Kerebel, Guilers	20,00 F
Gérard Kiger, Paris	20,00 F
Total de la 3 ^e liste	2078,00 F
Report des listes précédentes	5523,06 F
TOTAL	7601,06 F

CENTRE ÉQUESTRE STANG AR MARC'H

Réduction de 5 F par heure sur
présentation de ce numéro.

Kerampoulo
56590 ILE DE GROIX

SOMMAIRE

ENQUÊTES

L'ACCAPAREMENT DES
TERRES ET DES SITES :

PONT-AVEN	4
PLONEOUR-LANVERN	6
UNE SOLUTION : LE G.F.A.	7

PÊCHE

L'ARRAISSEMENT DU CORSE	8
L'EUROPE DES PÊCHES :	
LA POSITION DE L'UDB	9

RUBRIQUES

LE BILLET DE STEN KIDNA	9
PETROLE A QUIMPER	10
LA CARICATURE DU MOIS	11
LE PROBLÈME BRETON	
DE BREST A NANTES	12
LA VIE DE L'UDB	14
LA FÊTE DU P.B.	15

INTERNATIONAL

APRÈS LES ÉLECTIONS	
« ESPAGNOLES »	16
PEUPLES OPPRIMÉS	17

CULTURE

THÉÂTRE DE HÉDÉ	18
THÉÂTRE BRETONNANT	19
CONSTRUIRE EN BRETAGNE	20
LA BATAILLE DE KERGUIDU	21
CHRONIQUE LITTÉRAIRE	22

COURRIER DES LECTEURS

INFORMATION

FR 3 A RECULÉ !	27
-----------------	----

EDITORIAL

A QUI APPARTIENT LA BRETAGNE ?

UN DANGER CROISSANT : L'ACCAPAREMENT DE NOTRE TERRE

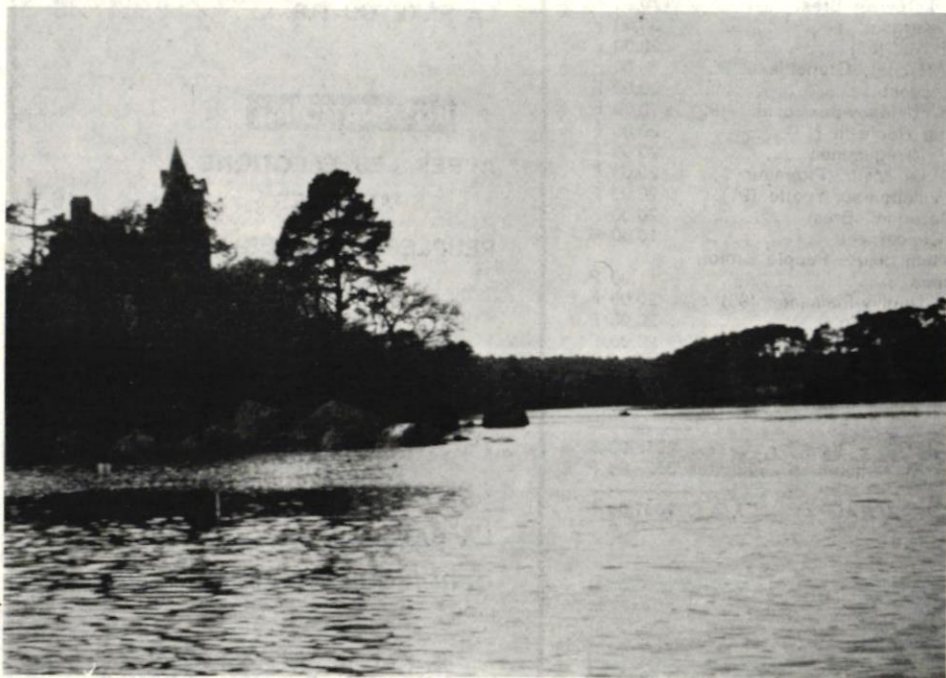
A qui appartient la Bretagne ? Qui possède son sol, sa terre ; qui peut encore décider de son avenir. La question mérite d'être posée à mesure que les promoteurs, les riches particuliers, sans oublier les militaires s'emparent de portions de plus en plus grandes de la terre bretonne, réalisant les projets qu'ont avoué depuis longtemps les technocrates et les planificateurs : transformer notre pays en une vaste zone de loisirs. Les moyens pour y parvenir sont très divers et parfois inattendus : Yves Rouger nous indique ici ce que cache la mystérieuse pollution de l'Aven, et la section de Pont-l'Abbé de l'U.D.B. explique, sur un exemple concret, comment une résidence secondaire peut menacer une exploitation agricole. Il arrive aussi que les Bretons résistent à cette pression comme le font des camarades agriculteurs de Loire-Atlantique : comme l'exploitation agricole (dont nous ne sommes que fermiers) est en vente, il ne reste

que deux solutions : l'acheter ou partir. L'acheter il nous faudrait rendre 6 millions anciens par an soit 500 000 AF par mois... Partir... mais où ?

Une troisième solution, avec un peu de chance pourrait se présenter : constituer un groupement foncier agricole, c'est-à-dire trouver des sociétaires qui accepteraient d'acheter des « parts ». Mais le « hic », c'est que la formule G.F.A. est très peu connue du public, ou encore que les gens s'en méfient car ils ne sont pas propriétaires d'hectares mais de « parts » comme dans l'industrie.

C'est cette formule du G.F.A., inventée par la droite pour permettre aux capitaux commerciaux d'investir le domaine agricole, mais qui peut dans certains cas se retourner contre elle, que nous présentons ci-dessous.

PONT-AVEN UNE POLLUTION BIEN PRATIQUE



L'anse du Poulgouin, sur l'Aven.



Les moules de l'Aven pollués ? Tout le monde en a été informé à grand renfort de publicité pendant le week-end de Pâques. Qu'en est-il exactement ?

La décision de l'Institut Scientifique et Technique des Pêches prenait la décision le jeudi 7 avril d'interdire la commerciali-

sation des moules pour cause de pollution. Cette décision faisait suite aux résultats d'analyses effectuées sur les moules : la commercialisation des moules est soumise à des contrôles bactériologiques : des moules sont prélevées sur un parc, la chair est broyée très finement, l'eau contenue entre les valves est récupérée et le tout est mélangé avec de l'eau stérile pour diluer. 1 ml de cette dilution est utilisé pour cultiver les bactéries éventuellement

présentes pendant 48 h à 37°. Il est ainsi possible de compter le nombre de bactéries présentes par millilitre. Les moules sont commercialisables si le nombre de bactéries ne dépasse pas 300 par 100 ml de coquillage. Les normes sont considérées comme respectées s'il n'y a pas plus de 5 dépassements des normes en un an (3 inférieur à 1000 germes et deux à 3000 germes).

Effectivement certains parcs ont eu à plusieurs reprises des taux de 3000 germes.

Mais dans toute cette affaire un certain nombre de faits sont pour le moins surprenants : il y a au moins 4 anomalies.

PREMIERE ANOMALIE :

Les mytiliculteurs ont affirmé que l'Institut Scientifique des Pêches n'a fait des analyses que depuis trois mois et que les analyses n'avaient pas été réalisées sur les parcs de l'Aven depuis deux ans. Pourtant la station d'épuration de Pont-Aven fissurée ne fonctionnait plus et déversait tous ses effluents dans la rivière (300 000 germes par ml à un fort débit à la sortie). Grâce à l'autoépuration de la rivière et à la dilution dans l'eau saumâtre de l'estuaire, le taux de pollution diminuait au niveau des parcs à moules, on peut dire cependant que le taux élevé bactérien dans les moules provient essentiellement de ce déversement. Pourtant la commercialisation des moules était permise, personne à cette époque ne parlait de pollution.

DEUXIEME ANOMALIE :

L'implantation de la station d'épuration

de Pont-Aven date de 1972. La présence d'un bassin conchylicole important (700 tonnes de moules sont disposées à 1000 m en aval) devant la construction d'une station d'épuration déversant automatiquement des effluents polluants aurait dû poser un problème grave avec consultation des conchyliculteurs.

Des choix ont vraisemblablement été faits à cette époque mais les professionnels et la population n'ont bien évidemment pas été informés.

Rappelons que dans une région toute proche, la zone ostréicole de l'anse de Merrien, la prise de position de l'I.S.T.P.M. a empêché que la station d'épuration de Moëlan-sur-Mer ne déverse ses effluents dans la rivière de Merrien. Il avait été prévu que celle-ci déverse ses effluents vers le port de Brigneau. La mobilisation de la population de cette localité défendant son port, la vie active de ses habitants, le travail des pêcheurs a eu raison de Monsieur Orvoen, sénateur-maire de Moëlan, promoteur de cette station et de l'aménagement des ports de plaisance sur le littoral du Finistère-Sud (une manifestation populaire, grillade-party, opposition aux bulldozers a eu tout le soutien de l'ensemble de la population il y a un an). La mairie de Moëlan-sur-Mer a été obligée de se replier vers un agriculteur dont quelques champs accueillent les effluents de la station.

TROISIEME ANOMALIE :

Parmi les différents parcs, seulement deux n'ont pas été fermés. Ils sont situés en aval de la rivière en bordure du chenal de l'Aven et à l'entrée de l'anse du Poulgouin.

Si le taux de pollution est minime du fait de la proximité de la haute mer, il n'est pas concevable que le parc situé en fond de cette baie, recevant à marée montante les eaux du large, ne recevant pas les effluents même dilués de la station de Pont-Aven soit, lui, fermé.

Si une petite ferme existe à Kerochet, l'autoépuration sur le cours d'eau est suffisante sur 800 m et le taux élevé de la salinité dans cette baie élimine rapidement la pollution bactérienne.

Le laboratoire de Biologie Marine de Concarneau effectue les contrôles nécessaires et jusqu'à présent il ne lui a pas été permis d'enregistrer des pollutions d'origine agricole.

Il faut reconnaître la particularité des deux parcs qui sont restés ouverts : le premier est le seul parc ostréicole de l'Aven, la propriétaire appartient au syndicat puissant de l'ostréiculture. Le second est un mytiliculteur qui a signé, en renouvelant sa concession, qu'il s'engageait à abandonner son parc lorsque serait construit le port de plaisance.

QUATRIEME ANOMALIE :

Il existe une association de protection de l'Aven et du Belon. Sa seule action connue est la demande de classement du site du port de Ros Bras. Cette association est composée principalement de promoteurs et de leurs enfants.

Son existence n'a été connue que lorsque le comité de défense s'est créé regroupant parqueurs de l'Aven et agriculteurs des bords de la rivière. Tous étaient décidés à défendre leurs outils de travail et l'activité économique de la région. Leur association s'appelle « Protection du pays de l'Aven ». Lors des assemblées générales constitutives de cette association, lar-

« Sauvez Brigneau
sa pêche, ses marins ».



Le Peuple Breton.

gement rapportées dans la presse locale, la première association existant depuis plus de six mois ne s'est absolument pas manifestée ! Peu de temps après, peut-être devant le danger de l'existence d'un comité de défense dynamique, on a vu tomber d'on ne sait où, sinon de la direction de l'I.S.T.P.M. de Nantes, la décision de fermeture des parcs de l'Aven.

Si les moules de l'Aven sont polluées, espérons que très rapidement (les parcs auraient dû rouvrir le 15 juin), il sera possible, en contrôlant les pollutions, de rétablir la salubrité de la rivière. Si les parcs sont fermés et que rien n'est fait pour leur réouverture, on est en droit de se poser la question à qui profite cette fermeture ?

Il existe un plan d'aménagement réalisé en 1970-1971 par la SATFI. Ce plan prévoit la réalisation de trois ports de plaisance dans l'Aven et un dans le Belon. Le plus important est situé dans l'anse du Poulgouin avec 400 pontons.

La pollution est un prétexte, une aubaine pour éjecter les conchyliculteurs en accusant les agriculteurs de polluer avec leur lisier de porcs. Tout cela pour avoir la place d'y implanter des ports de plaisance.

Bien plus, l'implantation d'un port de plaisance dans l'anse du Poulgouin, le classement du site du port de Ros-Bras ne donnera que davantage de plus value aux terrains entourant l'anse du Poulgouin.

Effectivement : des projets immobiliers voient le jour dans cette zone. Si Madame Guérard est présidente de l'Association pour la protection de l'Aven et du Belon, elle est aussi responsable de la Société Civile Immobilière SPEDIFAM, 70, rue Javelot, Paris 13°. Sa famille est possesseur de tout le fond de l'anse du Poulgouin, elle est la fille de M. Crest, armateur de Concarneau. Un autre promoteur est venu contacter le Maire de Névez, Monsieur Péron pour lui demander d'implanter des maisonnettes sur 14 hectares à la ferme de Mesmeur, une autre ferme est actuellement à l'étude à Kerantreh...

Ce n'est donc pas un hasard si la pollution de l'Aven a obtenu autant de publi-

cité et si elle a été si bien faite (lorsqu'il s'agit de passer un communiqué U.D.B. on sait les difficultés que l'on rencontre). « Europe n° 1 » diffusait des flashes d'information au moment même où les parqueurs étaient réunis or seuls l'I.S.T.P.M. et les parqueurs étaient au courant...

Nous assistons à l'éviction des conchyliculteurs bretons pour implanter sur l'Aven un tourisme de luxe à la Merlin...

Des jeunes, Georges et Jacques Honoré, Jean René Guillou avaient repris le métier de leur père, ils souhaitaient être toute leur vie mytilculteurs...

Des travailleurs sont actuellement sans emploi : quarante ouvriers des parcs, certains au chômage ; d'autres (inscrits maritimes) n'y ont pas droit...

Nous assistons une fois de plus à l'attitude scandaleuse des pouvoirs publics, des municipalités qui élaborent des plans et des dossiers avec l'argent des contribuables dans le secret des bureaux d'études et qui camouflent leurs plans jusqu'au jour où les décisions sont prises, soudainement, les intéressés et les personnes concernées découvrant la triste réalité.

Mais la population est sensibilisée, les Bretons commencent à réaliser que l'on hésite pas à les supprimer purement et simplement, sournoisement pour mettre à leur place des aménagements développant le tourisme et apportant la manne aux promoteurs parisiens et aux sociétés multinationales.

A Pont-Aven l'offensive de la Préfecture et de la D.D.E. est lancée, les promoteurs sont dans le coup, ils veulent mettre en place les aménagements prévus par le plan et disposer les ports de plaisance.

Bretons du littoral, ne vous laissez pas faire. Vous ne voulez pas du tourisme de luxe qui accapare vos terres et qui vous oblige à quitter le pays. On ne vous a pas demandé votre avis.

Personne n'a le droit de vous chasser du pays que vous aimez et où vous voulez vivre.

Yves Rouger.

LES RÉSIDENCES SECONDAIRES CONTRE LES PAYSANS

En 1969, M. et Mme Conan sont contraints de quitter Fouesnant où ils exerçaient leur activité d'éleveurs de sangliers à la suite de l'urbanisation envahissante dans cette commune. Ils se mettent à la recherche de « l'endroit tranquille » qu'ils découvrent à Trégallet sur la commune de Plonéour-Lanvern.

Ils achètent donc à crédit 12 hectares de terrain y compris le bâtiment de ferme et construisent les installations nécessaires à l'élevage de sangliers.

En 1974, c'est le « coup dur ». Ils apprennent que les pouvoirs publics ont délivré un permis de construire au nom de M. Séropian pour un terrain situé à 16 m de leur élevage et vendu par un de leur voisin cultivateur aisé.

« Nous n'allons pas déménager indéfiniment ».

Comment ce permis de construire a-t-il été délivré ? Il faut préciser que le site choisi est admirable et surplombe une vallée boisée à flanc de coteau qui mène à l'étang du Trunvel à Tréguennec.



Une petite partie de l'élevage de sangliers de Monsieur et Madame Conan.

M. Séropian, docteur important de Belfort, a son gendre qui exerce également le même métier de médecin à Plonéour-Lanvern. Celui-ci use de son influence auprès de la municipalité. Le permis de construire est alors présenté à la mairie.

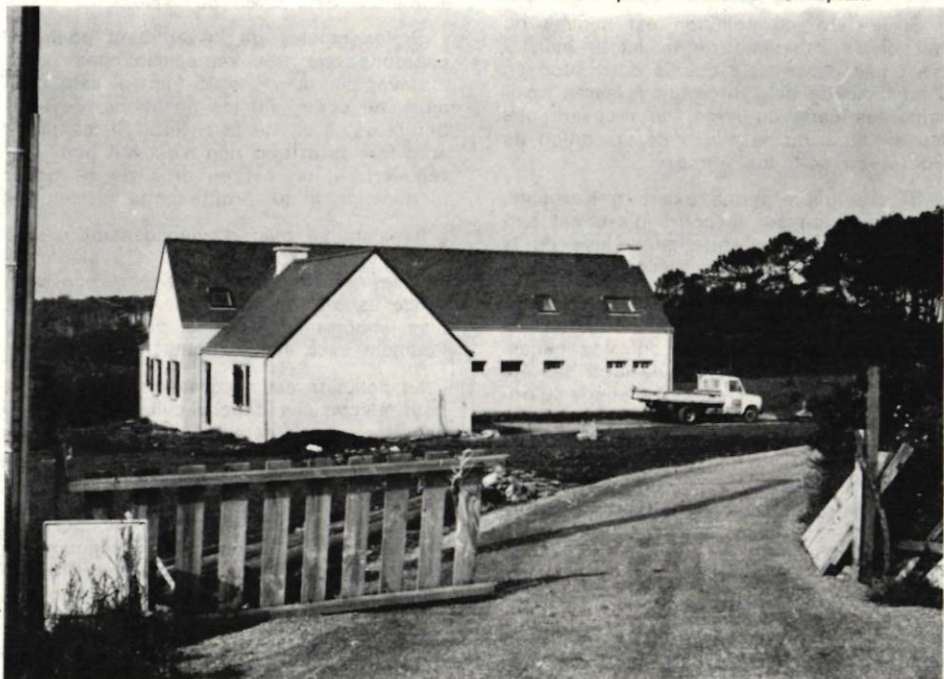
Le terrain n'est pas viabilisé, il n'y a pas d'eau, l'accès est un chemin de remembrement normalement réservé à l'activité agricole qui de plus, passe au travers des bâtiments de ferme de M. Conan, le site serait à protéger. Mais voilà, le gendre docteur est une personnalité dans la commune, et après tout, les élus sont là pour résoudre les problèmes individuels, ceux des « gens biens » évidemment. Si, le demandeur du permis de construire peut prendre à sa charge les frais de travaux de viabilité, tels le puits de captage, la canalisation d'eau potable longue de 600 m et en fermant les yeux sur quelques détails secondaires comme la gêne pour l'activité agricole et la protection du site, cela peut passer et cela passe... M. Séropian a de l'argent pour



Le Peuple Breton.

Les propriétaires de la villa devront emprunter le chemin de remembrement qui passe à travers la ferme.

La « petite chaumière bien intégrée au site » dont avait parlé Monsieur Séropian.



Le Peuple Breton.

payer les travaux.

« Les sangliers sont des animaux sauvages. Le bruit du passage des voitures auraient effrayé les petits, et provoqué la mort d'une partie et freine la croissance des autres. Nous perdons quatre à six millions d'anciens francs par an.

Nous avons pourtant prévenu M. Séropian de ces inconvénients ».

— « Des zones de protection sont fixées par les règlements sanitaires ».

— Pour le puits de captage et l'habitation, il nous est interdit de répandre du lisier dans un rayon de 200 m.

Autour de l'habitation, nous ne pouvons pas construire de bâtiment d'élevage à moins de 50 m de la maison alors que la limite de nos enclos d'élevage est à 43 m de leur maison.

— En plus de cela, M. Séropian nous avait fait part de son intention de construire une petite chaumière bien intégrée au site ».

M. et Mme Conan n'ont plus rien à perdre, disent-ils, et continueront à se battre. Ils ont présenté l'affaire devant le tribunal administratif qui doit décider dans les mois à venir. Ils s'étonnent également que l'opinion publique ne réagisse pas plus et désireraient que les règlements d'urbanisme soient conçus pour défendre l'outil de travail des exploitants agricoles.

PRIORITES EN MATIERE D'URBANISME

Il est évident que l'habitat dispersé en zone rurale pose des problèmes humains, économiques, écologiques.

— 3 000 hectares de terres agricoles disparaissent tous les ans dans le Finistère au profit de terrains à bâtir.

— Les jeunes agriculteurs hésitent à s'installer à la suite des spéculations sur le foncier considéré de plus en plus comme terre à bâtir.

— Les servitudes nombreuses auxquelles le cultivateur doit se plier. Il n'est pas possible de répondre du lisier ou de construire de porcherie à certaines distances des habitations.

Il ne faut pas oublier que d'un emploi d'agriculteur, il découle 4 à 5 emplois en amont et en aval de la profession.

Et il y a d'autres conséquences pour la collectivité :

— La collectivité par l'intermédiaire des communes finance la viabilité nécessaire à l'habitat dispersé : routes, conduites, éclairage public, ramassage scolaire, équipement divers...

— Les sites sont souvent dégradés et pollués car on construit dans les bois, sur des terrains dominants, dans les dunes et les marais, on creuse, on remblaye, on écorche le paysage, on élargit les chemins creux en arasant les talus pour accéder à sa propriété et bien sûr, pour finir, on clôture.

L'urbanisme doit être pensé dans l'intérêt général des travailleurs qui sont en premier lieu les cultivateurs et de la population pour qui on mutile le paysage.

Les élus et les notables, ceux qui représentent le pouvoir ou ceux qui se réclament apolitiques et gestionnaires choisissent : le profit, l'orientation touristique, l'expansion pour l'expansion, la primauté des intérêts privés sur l'intérêt collectif. C'est alors la politique des petits copains, les dérogations, les « passe-droits » multiples aux règlements d'urbanisme.

De plus, leurs objectifs sont à court-terme. Bien sûr, le bâtiment donne du travail mais il est possible de construire en habitat groupé à proximité des habitations existantes sur du terrain racheté par la commune par exemple. L'augmentation de la population enrichit les finances de la commune, disent-ils, mais par la suite les charges ne sont-elles pas beaucoup plus lourdes lorsqu'il faut viabiliser les zones d'habitat dispersées ?

Il est nécessaire de réglementer l'urbanisme afin de contrôler la destination du foncier, et sauvegarder l'environnement. Mais pour cela il faut associer à l'élaboration des plans, les cultivateurs, la population par l'intermédiaire des comités de sauvegarde de l'environnement, du cadre de vie, les associations d'écologie, etc... etc...

Section de Pt-l'Abbé

LE G.F.A.

UNE SOLUTION ORIGINALE

L'achat de la terre suppose un endettement important, qui vient concurrencer les investissements plus immédiatement productifs en matériel et en cheptel. Il est à l'origine de charges de remboursement toujours lourdes parfois insurmontables, qui viennent grever le niveau de vie de la famille.

Moins lourd financièrement, le fermage n'apporte ni la sécurité à long terme, ni une totale liberté d'investissement.

Une troisième voie existe : le **groupement foncier agricole** Solution mixte, intermédiaire entre la propriété et le fermage, elle tente d'en combiner les avantages sans en présenter les inconvénients.

De quoi s'agit-il ?

Le G.F.A. est une formule sociétaire de propriété agricole. Chaque sociétaire détient non pas des hectares, mais des « parts », assimilables à des actions dont il perçoit les dividendes, et qu'il peut revendre sans pour autant compromettre l'unité et l'intégrité de l'exploitation agricole.

Il existe plusieurs types de G.F.A., il s'agit ici de G.F.A. « locatifs », plusieurs dizaines de ces G.F.A. ont été mis en place, généralement avec le concours des S.A.F.E.R. (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural). Ils ont permis d'installer des exploitants dans de bonnes conditions.

Leurs caractéristiques essentielles sont les suivantes :

- Ils font appel à des « apporteurs de capitaux » extérieurs, agriculteurs ou non.
- Le G.F.A. s'interdit d'exploiter lui-même, il consent au contraire un bail à long terme à un fermier.
- Le fermier est membre du Groupement, dont il détient quelques parts. Il bénéficie en outre d'une priorité d'achat en cas de vente de parts par les autres associés.
- Généralement le G.F.A. n'est propriétaire que de terres nues, le fermier achetant lui-même les bâtiments.
- On voit de suite les avantages de la formule pour un jeune exploitant :
- Son indépendance et sa sécurité sont assurées grâce au bail à long terme qui lui garantit une stabilité d'au moins 18 ans, généralement 27 ans.
- L'investissement foncier est limité au « noyau de ferme » avec les bâtiments.
- Sur ce noyau, l'agriculteur peut à sa guise réaliser tous les aménagements nécessaires : amélioration de l'habitat, bâtiments d'exploitation, etc... Ceci d'autant plus aisément

qu'il n'a pas immobilisé tous ses moyens financiers dans la terre.

- L'absence de bâtiments dans le bail évite tout différend entre les propriétaires sociétaires et l'exploitant à propos de leur entretien ou de leur amélioration.
- L'exploitant étant lui-même membre du Groupement, les rapports propriétaire - fermier en sont totalement modifiés. Il s'agit d'une véritable association d'égal à égal.
- Possesseur de quelques parts du G.F.A., souvent à titre symbolique, le fermier pourra peu à peu acquérir d'autres parts, s'il s'en trouve à vendre : mais ceci uniquement s'il le désire, et dans la limite de ses capacités d'épargne.

Si la formule est avantageuse pour l'exploitant, elle l'est également pour les apporteurs de capitaux.

1) Le revenu annuel n'est pas, bien entendu, l'attrait majeur de ce placement : correspondant au fermage, diminué des impôts fonciers et des frais de gestion, il n'est guère que de l'ordre de 2 à 3 %. Mais, comme le fermage, il est indexé sur le prix des denrées agricoles. Et l'absence de bâtiments, et donc de frais de réparation, garantit sa régularité.

2) C'est surtout la sécurité qui constitue l'avantage principal de ce placement : les parts de G.F.A. valent ce que vaut la terre qu'elles représentent.

3) Pour encourager la formule des G.F.A., des avantages fiscaux y ont été attachés par la loi : entre autres une exonération partielle (75 %) des droits de succession lors de la première transmission.

4) La formule des parts de G.F.A. permet une liquidité relative du placement, que n'autorise pas un placement locatif traditionnel : en cas de besoin, les parts peuvent être revendues, soit à l'exploitant fermier, soit à un autre associé, soit à un tiers. On peut espérer qu'avec le temps un marché des parts de G.F.A. se créera qui facilitera cette mobilité.

Cette formule apporte donc un certain nombre de réponses tant aux problèmes des agriculteurs qui s'installent qu'à ceux des épargnants.

Mais au-delà, les G.F.A. peuvent apporter une nouvelle jeunesse à la notion traditionnelle du droit de propriété : Les G.F.A. sont un facteur de décloisonnement du monde agricole.

Les rapports entre l'exploitant et les autres propriétaires associés vont parfois au-delà du cadre du G.F.A. Les contacts qu'ils ont peuvent être l'occasion d'une ouverture réciproque et d'une meilleure compréhension entre agriculteurs et citadins.



Reportage Le Peuple Breton

Le patron du « Corse », Marcel Bodéré, coupe la pièce de chalut, objet du délit, qui va être saisie par l'officier des pêches anglais.



Le « Corse », chalutier de Saint-Guénolé, avec le « Jersey », dans le port de Plymouth.



Le canon du « Jersey » a tiré cinq fois...!



L'énorme chaîne qui retenait Le « Corse » le long du « Jersey », a dû être coupée à la masse.



Barrage de pêcheurs artisanaux à Roscoff.

L'ARRAISONNEMENT DU "CORSE", OU

LA RAISON DU PLUS FORT

EN arraisonnant un chalutier breton au large de Land's End le 23 mai dernier, le Commandant du « Jersey », un navire garde-côtes de la Royal Navy, ne se doutait pas des conséquences que son comportement allait avoir sur la prise de conscience des pêcheurs bretons.

Car au-delà des aspects juridiques de cette affaire, ce sont finalement les circonstances même de l'arraisonnement (un acte de piraterie ne serait pas plus réprimé) et l'incident de mer qui en a résulté, qui ont servi de catalyseur pour déclencher un grand coup de ras-le-bol devant les carences de l'Administration et les promesses des hommes politiques.

Qui croire en effet dans cette affaire : est-ce Giscard, comme à son habitude à côté de la plaque, qui affirmait à Saint Guénolé que les droits des pêcheurs seraient défendus ? Ou bien est-ce le Préfet de Région qui brutalement, déclarait récemment de-

vant les syndicalistes : « la pêche c'est l'Irlande, la Bretagne, c'est le tourisme, on ne peut pas tout avoir » ?

Expression spontanée du désarroi des pêcheurs, il faut cependant remarquer que ce mouvement s'est déclenché dans la confusion la plus complète, mêlée à des réactions équivoques fleurant bon le poujadisme et le corporatisme. Car les syndicats, tenus sciemment à l'écart, n'ont eu d'autre ressource que de rattraper tant bien que mal un mouvement et un courant de revendications confuses et disparates (défense des lieux de pêche, aide au carburant, privilèges fiscaux, etc...) qui illustrent parfaitement les contradictions de classe caractéristiques de la pêche artisanale et sur lesquelles même la gauche garde souvent un silence gêné.

Il ne faut donc pas s'étonner que le mouvement ait tourné court, pour un résultat qu'il faut avoir l'honnêteté de reconnaître négatif. En effet la démobilisation qui a suivi ne peut que freiner une prise de conscience

plus massive et plus profonde qui sera indispensable face aux prochaines échéances politiques internationales.

Car c'est le sort même de la pêche bretonne, artisanale et industrielle confondues, qui est en jeu. Ce secteur, qui représente 10 % de l'activité économique bretonne (contre 1 % dans l'hexagone) se trouve en effet confronté aux effets conjugués, bien qu'en apparence contradictoires, du libéralisme économique du Marché Commun (concurrence) et du problème de l'accès aux zones de pêche.

Il faut avoir le courage politique de dire les choses en face : la pêche bretonne est depuis belle lurette sacrifiée sur l'autel communautaire. Mais alors comment peut-on être cohérent à gauche en dénonçant les conséquences d'un Marché Commun où la Bretagne n'a pas de place, tout en soutenant le renforcement de cette même Europe ?

Jean Roudaut

LA BRETAGNE NE SERA PAS LE POU MON VERT DE L'EUROPE CAPITALISTE

L'actualité met une fois de plus les problèmes de la pêche à l'ordre du jour.

Lorsque Jacques CHIRAC alors premier ministre affirmait : « Le gouvernement fera le nécessaire pour maintenir le potentiel de la flotte actuelle ». CHIRAC mentait : le potentiel de la flotte en Bretagne n'a cessé de diminuer.

Lorsque Valéry Giscard d'Estaing lors de sa tournée dans notre pays en février déclarait : « La transformation doit se faire sur les lieux mêmes de la production... », le droit des pêcheurs bretons sera défendu à propos des zones de pêche », GISCARD mentait : au même moment le Directeur de l'usine SOPROMER déposait le bilan de l'entreprise mettant au chômage près de 500 travailleurs bretons. Aujourd'hui la réponse de Monsieur FOURCADE aux députés bretons qui posaient des questions au gouvernement en ce qui concerne la crise actuelle de la pêche n'est que du vent.

Les belles paroles et beaux discours n'ont plus de mise devant la réalité des faits et l'on comprend la colère des pêcheurs bigoudens s'apercevant qu'ils ont été floués.

Le gouvernement français n'a jamais eu de véritable politique des pêches sinon la politique du laisser aller.

La mise en place du nouveau droit de la mer aurait dû inciter le gouvernement et les associations professionnelles à s'organiser, à se structurer afin de pouvoir faire face aux nouvelles conditions. Orienter la nouvelle flottille, assurer la gestion rationnelle des fonds marins dans nos eaux territoriales, contrôler la pollution qui perturbe les écosystèmes naturels que sont les estuaires et les baies, etc...

L'Union Démocratique Bretonne dénonce l'attitude du gouvernement français qui a pour but de sacrifier la pêche en Bretagne pour y installer le tourisme.

L'Union Démocratique Bretonne ne veut pas que la Bretagne devienne le poumon vert de l'Europe capitaliste. Pour elle la pêche et l'agriculture sont des activités viables en elles-mêmes, capable d'être créatrices d'emplois nombreux en Bretagne.

" PAR SOUCI D'EFFICACITÉ "

par STEN KIDNA

TU me comprends, dit Yves, j'ai beaucoup de sympathie pour l'U.D.B., je suis toujours abonné au P.B. et je ne cache pas que je vous soutiens, mais que veux-tu, par souci d'efficacité, j'ai adhéré au P.S. » Après Yves, il y a eu Louis et François, et d'autres, tous Bretons et socialistes, voire bretonnants, et tous abonnés au P.B. Mais que voulez-vous : « Par souci d'efficacité ».

Vous me peinez, camarades, mais en même temps, quelle éclatante confirmation de nos thèses quand nous disons que les Bretons ont tous les caractères d'un peuple colonisé. Un trait essentiel en est le manque de confiance en soi, l'impuissance que s'attribue un peuple à réaliser de grandes choses, à prendre en main son destin. « Mais les paysans bretons ne comprendront jamais cela ». Combien de fois ai-je entendu cette réflexion, accompagnée d'un sourire moqueur, émanant de militants de gauche, fils de ces mêmes paysans !

Vous êtes socialistes et vous admettez, dites-vous, l'identité collective de notre peuple, mais pour vous un parti breton et socialiste, ce n'est pas sérieux, pas crédible. Le P.S., par contre, relève de la réalité centraliste et parisienne, la seule à qui vous faites confiance. « C'est le livre de Morvan Lebesque qui m'a ouvert les yeux », déclarait un de vos dirigeants morbihannais. Avoir été vingt ans instituteur de campagne n'avait pas suffi à lui révéler — entre autres — le génocide culturel. Mais quand c'est un journaliste du « Canard » qui le dénonce, cela devient sérieux. Signé d'un autre nom, le

livre aurait passé inaperçu.

J'ai toujours estimé mon collègue Le Coutaller, élu en 46 député socialiste, homme honnête et courageux s'il en fut, mort à la tâche. C'est pourtant lui qui, instituteur de campagne, s'élevait violemment en 1936 à Guéméné-sur-Scorff contre l'enseignement du breton. C'est encore lui qui dix ans plus tard déclarait à un leader algérien : « C'est curieux, on a beau faire pour votre pays, vous n'êtes jamais contents ». Et cela reflétait bien la mentalité socialiste d'alors.

Vous avez changé ? Certes. Mais si l'U.D.B. n'avait pas été là, où en seriez-vous ? Lors de la campagne électorale de 74 dans la circonscription du Faouët, vous imitiez nos idées, répétiez nos slogans et utilisiez nos adresses. Tant mieux, mais où mène donc vraiment le souci d'efficacité ?

L'histoire nous a appris que ce n'est pas l'élément étranger qui a jamais relevé une classe ou un peuple. Parmi les blancs colonisateurs, beaucoup voulaient sincèrement le bonheur des dominés, que ceux-ci fussent Chinois, Noirs d'Amérique, Africains ou Arabes. Ils n'y ont pas réussi et c'est quand il a pris lui-même en main son destin que le peuple chinois a fait de grandes choses.

Prendre en main son destin, c'est ce que voulait aussi, légalement, sans haine de la France, le peuple algérien avant et après la seconde guerre mondiale. Les gouvernements français n'écouteront pas sa voix. L'un d'eux cependant fit un geste : il lui envoya comme gouverneur le socialiste Robert Lacoste.

Sten Kidna.

CHIFFRES POUR UN COMBAT

Encore des chiffres sur l'emploi, ce mois-ci. Ce n'est guère étonnant quand on habite un pays où le chômage a augmenté deux fois plus vite cette année que dans le reste de la France. Voici donc, commune par commune le chiffre des demandeurs d'emploi pour deux cantons du Finistère.

Canton de Lesneven :

Brignogan-Plage 12 ; Le Folgoët 29 ; Goulven 4 ; Kerlouan 20 ; Kernoues 11 ; Lesneven 101 ; Ploudaniel 32 ; Plouider 19 ; Plounéour-Trez 13 ; St-Frégant 6 ; St-Méen 6 ; Trégarantec 6 ; total : 259.

Canton de Plabennec :

Bourg-Blanc 32 ; Coat-Méal 3 ; Drennec 14 ; Guipronvel 3 ; Kernilis 13 ; Kersaint-Plabennec 9 ; Lanarvilly 0 ; Loc-Brévalaire 0 ; Milizac 22 ; Plabennec 113 ; Plouvien 19 ; total : 228.

(Chiffres cités par la Préfecture du Finistère, qui refuse cependant de leur donner un caractère officiel !)

RESTAURANT :: PATISserie :: CONFISERIE :: SALON DE THÉ

OLIVIER-FAGON

Le restaurant est ouvert
de 12 à 14 heures
et de 19 à 24 heures

1, Place de Viarmes
11, rue d'Aiguillon
MORLAIX Tél. 88.20.46

Spécialités Bretonnes et Provençales

DU PETROLE A QUIMPER-CORENTIN

MAIRE de Quimper depuis peu, Secrétaire d'Etat aux Collectivités locales depuis moins encore et c'est déjà la gloire ! Le nom de monsieur Bécam a couru sur les ondes de la radio et de la télévision, a paru dans les journaux de Paris et de provinces. « Le Peuple Breton » s'en voudrait de ne pas joindre sa voix à ce chœur.

Il y a des gens qui cherchent du pétrole un peu partout, en vain parfois. Eh bien ! Les gens de Toulven eux, en ont trouvé le 31 du mois d'avril. Du pétrole dans le sous-sol de ce charmant coin des bords de l'Odé, à la porte de Quimper-Corentin ? C'est que la veille, en grand secret, un bulldozer était venu creuser une énorme fosse pour y déposer quelques 40 tonnes de mazout récupéré sur les côtes de l'île de Sein. Un mazout qu'on ne pouvait brûler — disait-on — (aujourd'hui on nous affirme le contraire...) et dont personne ne voulait.

Monsieur Bécam en a bien voulu. Par solidarité, dit-il, avec les habitants de l'île de Sein. Un peu comme si on prétendait débarrasser quelqu'un de la petite vérole en la refileant à d'autres... Comme ça tout le monde l'a ! Par solidarité donc et puis aussi un peu pour faire plaisir à M. le Préfet. C'est du moins ce qu'on dit. Il avait oublié l'arrêté préfectoral — justement ! — du 21 Janvier 1975 interdisant l'implantation de réservoirs enfouis à simple paroi destinés à contenir des liquides inflammables ! Il avait oublié aussi ce qu'il écrivait dans son journal électoral « Union pour Quimper » (page 2) : « Nous avons le souci de votre santé et nous ferons tout pour que l'eau soit véritablement potable (sic) ».

Les habitants de Toulven sont donc bien contents. Ils avaient des puits d'eau potable. Ils n'en ont plus. Le mazout a été enterré dans la nappe d'eau alimentant ces puits. Leur énergique protestation et la mobilisation des partis politiques (dont M. le Maire n'a pas daigné recevoir la délégation) ont obligé la municipalité à déterrer et à déposer ailleurs l'indésirable cargaison. Mais les puits restent pollués.

Aujourd'hui, M. le Maire, soucieux de la santé de ses administrés (voir plus haut...), fait distribuer aux habitants de Toulven de l'eau douce par camions-citernes. Au prochain remaniement ministériel gageons que le zélé Secrétaire d'Etat deviendra Ministre de la Culture et de... l'Environnement.

Jean Guillou

L'HISTOIRE D'IFFIG

Il s'agit de trois touristes qui plantent leur tente sur un rebord de dune, sous l'œil fortement intéressé d'un vieux pêcheur silencieux. Et comme en Bretagne, il risque toujours d'y avoir du vent, ils doublent par prudence les piquets et les tendeurs. Le travail terminé, ils vont dire le bonjour au vieux marin :

- « Alors, mon brave, il va y avoir du vent ? »
- « Beaucoup de vent ! »

Les touristes se disent alors qu'il vaudrait mieux renforcer les attaches de la tente, et les voici qui multiplient par quatre le nombre de leurs tendeurs, et, satisfaits, vont revoir le vieux pêcheur qui leur dit :

- « Il va y avoir beaucoup, beaucoup de vent ! »

Et voilà les touristes qui repartent faire leur travail. Tout leur est bon, cordes, ficelles, chaînes, etc... Alors il vont revoir le vieux pêcheur :

- « Il va vraiment y avoir beaucoup de vent ? »
- « Une tempête comme je n'en ai jamais vue ! »
- « Mais dites-nous, comment faites-vous, les pêcheurs bretons pour savoir qu'il y aura beaucoup de vent ? »
- « Eh bien voilà : quand les touristes renforcent les attaches des tentes, c'est signe qu'il va y avoir du vent ! ».

D'AUTRES LE DISENT

L'Eclair

17/6/77.

« Nantes - Loire-Atlantique, département breton indiscutable, régionalisé arbitrairement hors de la Bretagne officielle, voilà qui prête à toutes les interruptions et abus, même sportifs », nous écrit M. M. M. de Nantes.

Comment, en effet (ce n'est pas la première fois) ne pas protester en constatant que dans les compétitions sportives comme le championnat de natation de Caen nos jeunes nageurs ignorés comme représentants bretons, Nantais et Nazairiens sont curieusement classés « angevins » et pourquoi pas « normands » ? Qu'en dirait Alain Barbe-Torte, bouteur des Vikings en 937 ?

Où les identités, Anjou-Normandie... France, Pays de Galles n'ont pas d'intérêt, face au sport lui-même (c'est un point de vue, ajoutonsy l'anonymat, afin d'avoir l'esprit plus large encore) : ou on leur reconnaît une valeur compétitive justifiée... Alors pour quelles raisons surprenantes ignore-t-on avec une telle légèreté, l'identité authentiquement bretonne de nos représentants pour en laisser l'avantage et même l'honneur (exemple : le jeune Bruneau Pichelin Guy, champion nantais à Caen) au sport angevin ?

Nantes-Saint-Nazaire, villes bretonnes, se réclament de leurs sportifs parmi les plus doués et « mordus » en lutte, en cyclisme, en football, en natation, etc... Etre nantais breton et s'en prévaloir sans excès, vient d'un excellent amour-propre compétitif.

pb.service

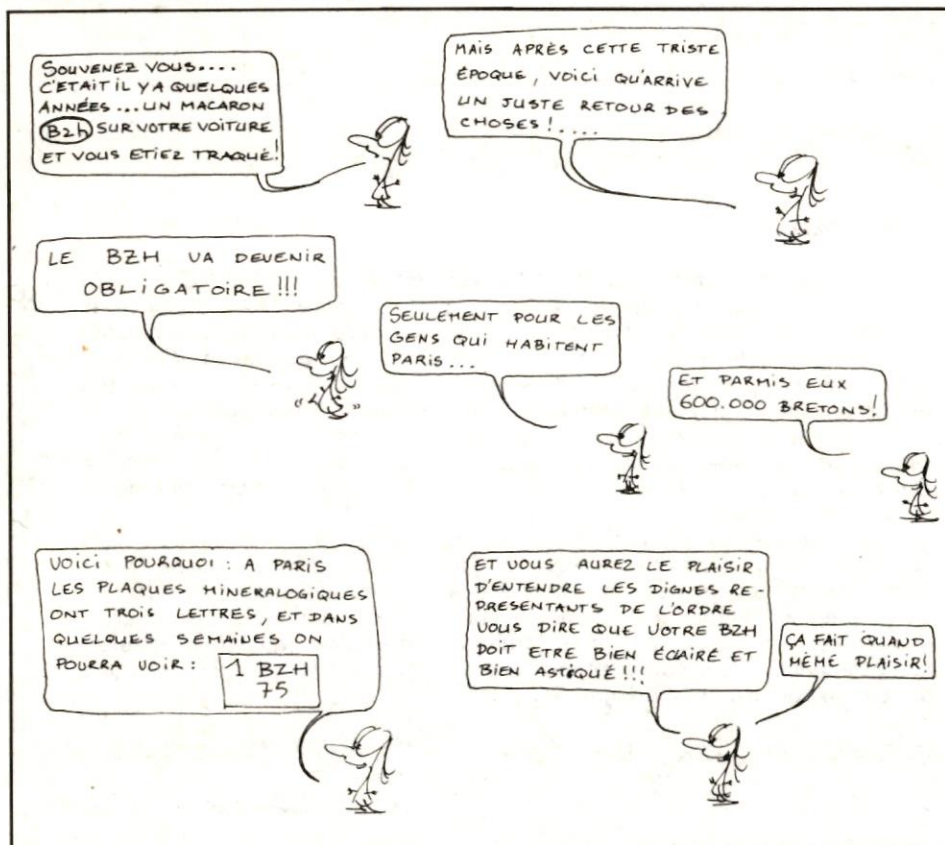
Sous ce titre, nous ouvrons désormais une nouvelle rubrique de petites annonces gratuites. Nous voulons ainsi aider nos lecteurs à échanger, à trouver, à acheter ou à vendre différentes choses, ayant — de préférence — un rapport avec la Bretagne. Ces annonces sont entièrement gratuites, même pour les ventes, à condition que le prix demandé soit indiqué et inférieur à 500 F. Au-dessus, le tarif de publicité s'applique aux annonces. Pas de domiciliation au journal.

● Jeune fille cherche famille bretonnante (vannetaise de préférence) pouvant l'accueillir au pair en juillet ou entre le 15 août et 10 septembre. Ecrire à : Françoise Gouëlo, 8, rue Louis Mirault, Sanitas, 37000 Tours.

La caricature du mois

De M. CLEC'H

dans « an Teodeg » du mois de juin 77



Petites Annonces

Nous signalons que ces annonces sont **gratuites** pour tous nos compatriotes à la recherche d'un travail. De même nos adhérents et sympathisants qui nous signaleront des offres d'emplois en Bretagne pourront bénéficier de la gratuité de l'insertion.

DEMANDES D'EMPLOI

• J.F., 23 ans, Bac A, notions comptabilité (préparation examen probatoire D.E.C.S) désirerait trouver emploi région Centre-Bretagne.
S'adresser: M.N. Perennès, Roz-Avel, route de Pontivy, 22110 Rostrenen.

• J.H., 24 ans, cherche place stable en Bretagne, horticulture plantes ornementales, roses de serre, expérience professionnelle, France, Irlande, Angleterre, Hollande, Suisse.
Écrire: Bonnet Philippe, route de Marzac, 44600 Saint-Nazaire.

• J.F., 22 ans, mariée, Bac G3, ayant travaillé comme aide-archiviste photos, cherche place en Bretagne.
Le Corre Lydie, La Tour n° 36, 88410 Monthureux-sur-Saône.

• J.H., 24 ans, marié, Bac, 1 an expérience centre éducatif (cas sociaux). Sélectionné éducateur spécialisé. Cherche poste en formation cours d'emploi, même avec pré-stage d'un ou deux ans ou contrat formation en Bretagne.
Le Corre Hervé, La Tour n° 36, 88410, Monthureux-sur-Saône.

Compagnie Armoricaine
Son et Enregistrement

11, boulevard Arago
22000 SAINT-BRIEUC

Tél. 61.43.29



Tous enregistrements

Production-distribution

Disques VELIA

FESTIVAL INTERNATIONAL BREST



14/15/16/17 JUILLET 77

Le 14 : Concert Folk au Château - Nombreux groupes et ALBION DANCE BAND - Défilé et Spectacle en soirée - Feu d'artifice - Fest-Noz - Bal populaire.

Les 15 : JOURNÉES FOLK: Éliminatoires du TRISKELL D'OR - Animations
et 16 dans toute la ville - Spectacles en soirée avec la participation de Pipe Bands Ecossais et Irlandais, Ceili Band, chorale galloise, Pastourelle de Rodez, Pikoenea (groupe basque), Foment de la Sardane (ballets catalans), Folk Ecossais et Irlandais, etc... - Fest-Noz tous les soirs - Bistro-folks avec AR VRAN, BETELIAN, AN TRISKELL, OGHAMM, WHISTLEBINKIE, MALNOE, DJIBOUTJEB, KRISTEN NOGUES, GÉRARD DELAHAYE, MELAINE FAVENNEC, KYALDAN, LA CHIFONNIE, NA FILI et les sonneurs.

Le 17 : Messe en Breton - Grand Défilé dans la ville (1000 participants) - Concert en plein air - Finale du TRISKELL D'OR et Récital Amalia Rodriguez - Fest-Noz de clôture.

Programmes détaillés et renseignements :
Comité du Festival de Brest - 201, rue Jean-Jaurès - BREST - Tél. 80.43.74

Brèves

POUR UNE ACTUALITE DES CINQ DEPARTEMENTS BRETONS A LA RADIO ET A LA TELEVISION :

Dans une question écrite, Messieurs Yves Allainmat et Christian Chauvel viennent d'attirer l'attention du gouvernement sur l'anomalie que constitue l'absence de toute émission quotidienne de radio et de télévision rendant compte de l'actualité économique, sociale et culturelle de l'ensemble de la Bretagne. Les émissions régionales actuelles reprennent en effet le découpage administratif officiel et artificiel qui déborde largement le cadre breton.

PB

« NON A LA COLONISATION CENTRALISTE » :

Une manifestation organisée à Brest par les employés de deux entreprises du bâtiment a dénoncé la « colonisation centraliste » des sociétés nationales dont les structures parisiennes viennent éliminer les entreprises locales des adjudications. Seules surmontent les entreprises puissantes bénéficiant en outre d'appuis politiques importants.

PB

INNOVATION A LARMOR-PLAGE :

Les fêtes de l'été à Larmor-Plage proposent cette année un grand fest-noz le 13 août animé par de nombreux groupes bretons, à la place d'un spectacle humoristique qui devait être animé par Jean-Paul Rouland.

Quand on sait que les années précédentes le public avait eu droit à Zitronne et à un débarquement de fusilliers-marins, parachutistes etc... On ne peut que relever l'événement, car heureusement les temps changent...

PB

ANNEE ANNE DE BRETAGNE : EXPOSITION DE DESSINS D'ENFANTS :

L'Office du Tourisme - Syndicat d'Initiative de Nantes a organisé une exposition de dessins collectifs d'enfants des écoles de Bretagne. 143 écoles des cinq départements bretons ont présenté 394 dessins dont les sujets choisis étaient en particulier historiques.

Une manière heureuse de faire prendre contact les jeunes bretons avec leur histoire.

LE PROBLEME BRETON DE BREST A NANTES



ILLE-ET-VILAINE

SAINT-MALO :

L'U.D.B.

« ASSEZ D'INVESTISSEMENTS PUBLICS POUR LE TOURISME »

Dans un communiqué, la section U.D.B. de Saint-Malo dénonce la vocation essentiellement touristique de la ville. Elle souligne notamment :

« Il faudra bien tenter cet été de réduire les nuisances d'un tourisme qui, dans notre ville, a dépassé le seuil de saturation. Il faudra, en particulier, régler les problèmes de circulation intra-muros ».

« Il faut s'interroger sur cette soi-disant vocation touristique présentée par certains comme le remède miracle au niveau de l'emploi. Certains même ont prétendu que c'était là, la condition d'un futur développement industriel !

Les problèmes d'emploi ont été au centre des débats lors des dernières campagnes électorales. La réalité du chômage dans notre ville, l'exode des jeunes démontrent que les municipalités précédentes, en privilégiant le tourisme, n'ont pas fait le choix conforme aux intérêts des travailleurs malouins : des créations d'emplois qualifiés, stables, non-saisonniers, correctement rémunérés, c'est-à-dire tout le contraire de ce qu'apporte le tourisme.

LOIRE-ATLANTIQUE

LE PELLERIN

LE POUVOIR NE RECULE DEVANT RIEN

Pour imposer, contre la volonté unanime des populations locales, son projet de centrale nucléaire, le pouvoir n'a pas hésité à ouvrir au Pellerin une seconde mairie... ambulante et gardée par la police.

De plus les tribunaux ont lourdement frappé cinq agriculteurs qui avaient participé aux manifestations du 31 mai.



Ecologie/Hebdo

LE PROBLEME BRETON DE BREST A NANTES



FINISTERE

FOUESNANT : LA COMMUNE VENDUE AUX FORTUNES ET AUX PROMOTEURS

L'annulation du plan d'occupation des sols de Fouesnant par le Tribunal administratif de Rennes, souligne une fois de plus l'empressement des notables locaux — tels Le Calvez, maire, conseiller général — à livrer le territoire des communes dont ils ont la charge aux plus offrants, riches bourgeois ou promoteurs, dans le mépris le plus complet de l'intérêt général. C'est non seulement une grave atteinte à l'environnement qui allait se perpétuer, des marais dépendant du domaine maritime public allaient servir de terrain à des projets immobiliers, mais c'est la poursuite de la politique du bradage de l'agriculture et de la pêche, véritable potentiel économique de la commune, au seul profit du tourisme de luxe et d'intérêts privés.

MOR-BIHAN

AURAY : UN C.E.S. PRIVE FINANCE PAR LE CONSEIL REGIONAL

En Février dernier, la majorité réactionnaire du Conseil régional de Bretagne, avec M. Guerneur en tête, décidait de participer au financement d'un collège d'enseignement secondaire privé. Le projet d'Auray occupe la première place, malgré la dernière promesse électorale de Maître Orain d'implanter un Lycée d'Etat dans cette ville. Cette décision est la marque d'un profond recul, car jamais encore une instance publique régionale n'avait financé la construction d'un collège privé.

Le choix d'Auray est naturellement le résultat de la convergence de certains facteurs tels que l'appui de la municipalité et la facilité d'acquiescer les terrains. La construction de ce C.E.S., qui pourrait être financé aux trois-quarts par le conseil régional est ressentie comme une provocation face à la montée des forces démocratiques dans la région.

COTES-DU-NORD

PLERIN : FETE DES CHOMEURS

Les vendredis 18 et samedi 19 juin se sont déroulées diverses fêtes à Plerin, St-Laurent de la mer et St-Brieuc, organisées par le comité des chômeurs C.F.D.T. pour rappeler également les fronts de lutte opposés à la politique de récession du gouvernement Barre, tels que le droit de vivre et travailler au pays, la suppression des boîtes d'intermédiaires, etc...

Un bel exemple de la volonté des travailleurs bretons de ne pas s'abandonner à la résignation.

Chronique réalisée ce mois avec la collaboration des fédérations UDB de
Brest - Cornouaille, Haut - Vannetais et Rance - Penthièvre.

Brèves

DESERTIFICATION DU BASSIN DE CHATEAULIN :

De 1972 à 1975, la population du Bassin de Châteaulin a diminué de 2 760 habitants. Cela revient à dire qu'une commune de l'importance de Plomodiern a été rayée de la carte pendant cette période...

PB

60 000 DEMANDEURS D'EMPLOI EN BRETAGNE :

L'emploi continue à se dégrader dans notre pays. 60 000 demandeurs d'emploi sont actuellement recensés et selon la C.F.D.T., il est à craindre que le chiffre de 100 000 soit atteint avant la fin de l'année. On ne compte plus chez nous les usines occupées, et les entreprises en règlement judiciaire.



PB

CENTENAIRE D'UN GRAND MUSICIEN BRETON : PAUL LADMIRALT (1877 - 1944) :

Né à Nantes, Paul Ladmirault compose sa première œuvre dès ses onze ans. A 15 ans il créait un opéra « Gille de Retz ». En 1929, il contribue à la création du cercle celtique de Nantes et en dirige la chorale de nombreuses années. L'ensemble de son œuvre célèbre la Bretagne et la Celtie.

L'association « Les amis de Paul Ladmirault » nous permet aujourd'hui de découvrir ce musicien méconnu et ignoré par l'intelligentsia parisienne.

PB

OUI AU SPORT DE MASSE :

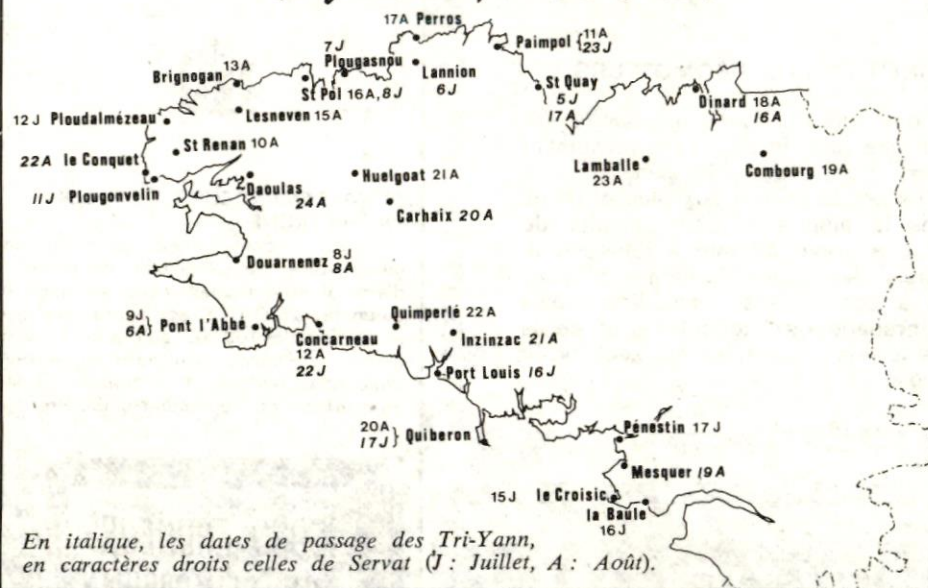
Dans une conférence de presse tenue à Brest le 1^{er} juin, la F.S.G.T. (Fédération Sportive et Gymnique du Travail) a déploré le manque de moyens attribués par l'Etat aux activités sportives de masse. La F.S.G.T. compte sur la ville de Brest 6 000 adhérents.

La vie de l'U.D.B.

SERVAT - TRI YANN

TOURNEES D'ETE BRETONNES

(organisées par l'U.D.B.)



DES SECTIONS U.D.B. A CROZON ET A MALESTROIT

Des sections de l'U.D.B. ont été créées ou vont l'être autour des villes de Malestroit et de Crozon. Les adhérents U.D.B., ou les sympathisants de cette région sont invités à prendre contact, pour le pays de Malestroit avec

Yvon Boëlle
4, rue du Lion d'Or
56140 Malestroit

et pour la presqu'île de Crozon en téléphonant à
Barré : 80.11.42

Agression à Rennes

LE TEMPS DES VOYOUS

Le 3 juin dernier, Claude Henry, trésorier de la fédération de Rennes de l'U.D.B. est, en compagnie de deux amis, à la terrasse d'un café, boulevard de la Liberté. Soudain, d'un groupe de cinq hommes qui passent sur le trottoir il s'en détache trois qui se ruent sur Claude Henry, le jettent à terre et le tabassent à coups de pieds dans la figure. Claude Henry restera trois jours dans le coma et pendant longtemps, on craindra pour l'un de ses yeux. Coïncidence ? Pendant le temps où les agressions se multipliaient à Rennes, se tenait au « Frantel » une réunion (privée) de soutien au régime chitien. S'agit-il ici aussi, comme à Reims avec l'assassinat de P. Maistre, de créer l'agitation et l'insécurité pour « déstabiliser » les nouvelles municipalités de gauche ? En tous cas, il est une extrême-droite musclée qui tend fortement à confondre action politique et simple voyoucratie...



Radio-UDB

émet de 20 h. à 16 h.

Diffusant des messages de 3 minutes depuis le siège national de notre Parti,

Radio-U.D.B. émet à partir de 20 h le soir jusqu'à 16 h le lendemain.

Vous pouvez écouter le « droit à la différence » en appelant

le 16 (98) 80.18.47

A bientôt.

Ceci VOUS concerne !

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : Prénom :

Adresse :

déclare vouloir adhérer à l'U.D.B.

Signature :

A le 197

Adressez ce bulletin (découpez ou recopiez) à : U.D.B. - B.P. 304, 29273 BREST CEDEX

BAR

TABAC

MAMY-BLUE

Au-dessus du siège national de l'U.D.B.

12, rue A.-Kervenn - BREST

LA 3^E FÊTE DU PEUPLE BRETON



Une fois encore, la foule était au rendez-vous du P.B...



...dans une fête où les enfants ne furent pas oubliés...



...lieu de rencontre (ici Morvannou discute avec Los Incas)...



...fête du sport (ici une démonstration de lutte bretonne par deux des vingt combattants présents)...



...et de la politique : le conseiller régional de l'U.D.B. durant son intervention.

Reportage-photo
Le Peuple Breton

PEUPLES D'ESPAGNE

TOUT RESTE A CONSTRUIRE



Photo Christian Vioujard/Gamma

Pays Basque, de l'action clandestine à l'action de masse : les ouvriers des Hauts-Fourneaux de Biscaye.

SUAREZ succède à Suarez. Voilà pour l'anecdote. Rien de plus normal qu'un chef de gouvernement qui a lui-même fixé la règle du jeu remporte les élections. De savantes et intelligentes manœuvres ont fait que personne ne peut dire sans parti-pris que le scrutin du 15 juin ne fut pas libre, mais personne ne peut avancer non plus sans mauvaise foi que les résultats des urnes reflètent parfaitement l'image politique de l'Espagne d'aujourd'hui.

A un Etat franquiste installé depuis quarante ans ne pouvait succéder qu'une démocratie bourgeoise : telle était l'analyse des grands partis de gauche et des divers groupes anti-fascistes. Les intérêts de la droite commerçante et les aspirations des travailleurs étaient pour un temps convergents. Les capitaux étrangers investis en Espagne depuis une vingtaine d'années avaient besoin d'une structure étatique qui soit mieux adaptée aux besoins du libéralisme économique. Quant aux classes productives, elles réclamaient leur part de progrès et le libre exercice des libertés qu'un système fasciste ne pouvait évidemment leur donner.

Alors, peu importe que la loi électorale favorise outrageusement les campagnes

conservatrices au détriment des régions ouvrières. Peu importe que les partis politiques les plus engagés dans la lutte contre le pouvoir franquiste ne soient pas légalisés. Peu importe que quelques prisonniers basques croupissent à Carabanchel. Pour la gauche espagnole et les nationalistes bourgeois basques ou catalans, la chance était à saisir. Au besoin, et on peut le déplorer, en faisant passer l'opportunisme électoral avant la solidarité nationale ou militante.

Malgré toutes les entraves apportées à l'expression la plus libre possible du suffrage universel, ces premières élections véritables depuis 41 ans ont montré que la gauche était restée puissante en Espagne et avait même progressé dans certaines régions. Cependant, elle ne semble pas à même de pouvoir répondre dans l'immédiat aux espoirs placés en elle. Le P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier) représente près de 30 % du corps électoral mais peut être considéré comme un parti de masse encore invertébré : son organisation n'a pas suivi la vague d'adhésions dont il bénéficie. Le P.C.E., malgré son « eurocommunisme » militant, n'a pas eu le temps (sa législation a été si tardive) d'éliminer de l'esprit des électeurs les séquelles de la

propagande franquiste.

Après ces élections, l'Espagne dispose cependant pour la première fois depuis longtemps d'une opposition officielle.

Le franquisme, lui, est idéologiquement mort (le faible score de l'Alliance populaire de Fraga le montre), mais peut-être oublie-t-on trop facilement que les structures étatiques qui ont fait sa force restent en place, et surtout que l'Union du Centre démocratique, gagnante des élections, regroupe en son sein la plupart des cadres et des notables issus du franquisme. M. Adolfo Suarez lui-même n'est autre que l'ancien secrétaire général du « mouvement », le parti unique créé par Franco.

L'Espagne s'est dégagée du carcan fasciste, mais tout reste à construire. Désormais livré aux vrais courants de la démocratie, l'avenir du pays ne dépend plus seulement des accords d'état-major passés à Madrid, mais également des rapports de forces qui naissent sur le terrain, plus particulièrement dans les régions « chaudes » comme la Catalogne et le Pays Basque.

EN CATALOGNE

LE 15 juin, la Catalogne a opté à la fois pour l'autonomisme et le socialisme. Dans leur premier communiqué de victoire, les socialistes et les communistes catalans ont revendiqué un retour immédiat au statut d'autonomie de 1932 et la convocation prochaine d'un Parlement catalan pour négocier avec Madrid un « statut actualisé ».

La situation en Catalogne est assez particulière en ce sens que les antennes locales des grands partis espagnols disposent d'une grande autonomie, sinon d'une indépendance théorique : il en est ainsi du P.S.P. (Parti Socialiste Catalan) vis-à-vis du P.S.O.E. et de P.S.U.C. (Parti Socialiste Unifié de Catalogne) vis-à-vis du P.C.E.

Cette prise de conscience autonomiste de tous les progressistes catalans (on a même vu le leader communiste Lopez Raimundo demander la formation d'un « auto-gouvernement ») a considérablement réduit l'importance de la gauche autonome catalane et transformé en force d'appoint les tenants du nationalisme traditionnel menés par le centriste Jordi Pujol.

En Catalogne également, la gauche désormais majoritaire (avec 24 sièges, 10 aux nationalistes bourgeois et 11 aux ex-franquistes) a progressé plus vite sur le chemin de l'unité que dans le reste de la péninsule ibérique. On parle même de « programme commun » à Barcelone.

Ainsi, comme le remarquait un commentateur communiste français, « l'autonomisme régional » est devenu un élément important dans la lutte pour le socialisme. En Catalogne..

AU PAYS BASQUE

EN 1936, les nationalistes bourgeois au pouvoir au Pays basque, alors autonome, avaient choisi la République. Ils ont bénéficié le 15 juin de cette constante attitude anti-franquiste, même si cette dernière était plus due à leur refus du centralisme madrilène qu'à celui de l'idéologie fasciste. Le Parti nationaliste basque a remporté sept sièges soit autant que l'Union centriste du Premier Ministre, mais cependant moins que le P.S.O.E. En prenant lui aussi des positions autonomistes affirmées, le parti de M. Gonzalez a attiré des suffrages de progressistes basques qui n'avaient pas compris le mot d'ordre d'abstention de la gauche nationaliste basque.

La confusion a en effet régné au sein des forces vives du peuple basque principalement regroupées au sein de la Coordination abertzale socialiste (K.A.S.) qui dispose de l'appui des deux branches d'E.T.A.

Bien avant l'ouverture de la campagne électorale, le PNV et la KAS avaient mis deux conditions à leur participation au scrutin : l'amnistie de tous les prisonniers et la légalisation de tous les partis. Seuls deux partis (E.M.A.S. et L.A.I.A.) allaient tenir jusqu'au bout leur parole et refuser de participer à une élection qui ne donnait pas à chacun des chances égales.

Soucieux avant tout des intérêts des classes moyennes et des petits indus-

triels basques, le PNV céda aux avances de Suarez. Entre gens de droite on finit toujours par s'entendre. Et quelle chance de pouvoir représenter à soi tout seul le nationalisme basque !

Au sein de la K.A.S., seule E.I.A. présentait des candidats sur une liste indépendante « Euskadiko Eskerra » (la K.A.S. étant encore illégale). L'un d'eux, Maître Brandès, a été élu. Mais n'est-il pas plus une « personnalité » qu'un militant vraiment représentatif ? Nos camarades d'E.H.A.S., parti signataire de la charte de Brest, menèrent campagne pour l'abstention puisque les conditions d'une véritable démocratie n'étaient pas remplies au Pays basque.



Photo Etienne Montès/Gamma

Obsèques à Gallarta de Manuel Fuentès tué par la garde civile la veille des élections.

L'expérience a montré que même si les conditions d'un libre choix ne sont pas réunies, il était difficile de demander à un peuple qui n'a pas voté depuis 41 ans de s'abstenir une fois encore.

Quoiqu'il en soit, même si grâce à l'alliance prévisible entre le P.N.V. (centre droit) et le P.S.O.E., le Pays basque obtenait avec la bénédiction d'Adolfo Suarez une certaine autonomie, la lutte de libération nationale et sociale du peuple basque sera loin d'être finie. Seules les conditions seront changées.

Les grands mouvements populaires (grèves et manifestations) qui ont dernièrement secoué le Pays basque n'ont pas encore trouvé d'expression légale, et les élections n'ont donné qu'une image déformée de la réalité sociale d'Euskadi. Au début de ce mois devait se tenir autour de E.H.A.S. un congrès rassemblant le maximum de progressistes afin de construire le parti qui permettra aux travailleurs basques de s'appropriier les richesses de leur pays.

L'hypothèque posée sur l'avenir du Pays basque par E.T.A. militaire et E.T.A. politico-militaire pourrait être levée par la création de cette « convergence nationale ».

Peuples opprimés

PORTO-RICO

L'arrivée au pouvoir de Jimmy Carter le bon apôtre, pose à nouveau la question de l'évolution de la politique américaine à l'égard de l'une de ses colonies, Porto-Rico, jalousement défendue par les administrations précédentes.

Pourquoi les U.S.A. s'accrochent-ils ainsi à cette colonie ? Parce qu'elle est très importante pour l'économie américaine : ils y ont investi 14 milliards de dollars, soit plus que dans n'importe quel pays (sauf Canada et R.F.A.), et en retirent un profit de 1,4 milliard. Et pourtant il y a 40 % de chômeurs à Porto-Rico, car ces investissements visent à satisfaire exclusivement les besoins de la métropole. D'où un fort courant d'émigration qui conduit la main-d'œuvre portoricaine à s'exiler aux Etats-Unis où elle subit la discrimination et les vexations propres à cette société raciste.

CAMEROUN

Du 10 avril 1977 au 10 avril 1978, les patriotes kamerunais commémorèrent les 30 ans de vie et de lutte de l'U.P.C. (Union des Populations Camerounaises) fondée en 1948 par Ruben Um Myobe (assassiné le 13-9-58 par les colonialistes français).

Et pourtant les conditions de la lutte du peuple kamerunais contre le régime néo-colonial d'Ahidjo Bira-wandu, ne se prête guère aux commémorations. Mais 30 ans de vie et de lutte de l'U.P.C., ce n'est pas seulement 30 années de survie à travers des épreuves souvent dramatiques. C'est aussi 30 années à la tête de toutes les luttes du peuple kamerunais.

Aujourd'hui l'U.P.C. est toute entière engagée dans la bataille du Manifeste National pour l'instauration de la Démocratie (Manidem).

AFRIQUE AUSTRALE

- Si vous désirez aider à dénoncer les régimes racistes d'Afrique Australe, l'Apartheid, la violence, les massacres.
- Si vous désirez soutenir la lutte des peuples d'Afrique du Sud, de Namibie et du Zimbabwe,
- Aider le Fonds de Soutien en adressant votre contribution par chèque bancaire ou postal à :

Hervé Grall

(Fonds de soutien à la lutte des Peuples d'Afrique Australe)
8, rue Nicolas Labat - 29200 BREST

EN BRETON OU EN FRANÇAIS

DEUX EXPÉRIENCES THEATRALES NOUVELLES

LE THEATRE DE POCHE DE HÉDÉ :

LA télévision au salon, la télévision à la cuisine, la télévision dans la chambre à coucher : le monde entier derrière la porte, sans effort, en pantoufles...

Lorsque la foule emplit encore une salle de spectacle, un soir par hasard, on crie au miracle - et le mot tient lieu d'explication. Combien de miracles, alors, depuis qu'un jour de février 1973 le Ballet-Théâtre de Chambre de Paris, ayant changé de cothurne pour chausser les sabots de la décentralisation, s'installait à Hédé ! La Compagnie, devenue Ballet-Théâtre Libault-Estier, du nom de ses fondateurs, n'allait pas seulement se faire admettre, elle allait se faire aimer. La voici aujourd'hui adoptée.

Au théâtre de poche de Hédé (racines, instrument de travail et carte de visite de la Compagnie tout à la fois) rien qu'au cours de la saison 76-77, la Compagnie aura donné 47 représentations pour 3 867 spectateurs, ce qui représente une moyenne de 82 spectateurs dans une salle de 120 places pour des spectacles aussi divers que des ballets (« Jeunes chorégraphes », « Ballets par la force du rire »), du théâtre (Obaldia et Arrabal), de la poésie (Jean Dasté) et même la création en France d'un auteur étranger : « Le Bal des Mannequins » du Polonais Bruno Jasienski, que le succès oblige à conserver à l'affiche pour la saison prochaine.

« Miracle », donc, que cette confiance exceptionnelle de spectateurs qui se déplacent aussi bien de Rennes que de Hédé, de Vitré que de Dinard, de Redon que de St-Brieuc et de Laval...

Mais c'en est un autre qui le vaut bien, dans le domaine de la diffusion des spectacles - hors de Hédé, par conséquent, de la Roche-sur-Yon à Orléans, de Saumur à Granville, de Coutances à Paris - que de rassembler 4 260 spectateurs, au cours de cette même saison, pour 16 représentations théâtrales ; 4 100 spectateurs pour 11 représentations de marionnettes ; 6 130 spectateurs pour 16 soirées de ballet

« Miracle », encore, dans le domaine de l'animation culturelle, troisième secteur d'activité de la Compagnie : 31 journées d'animation scolaire ont touché 2 700 élèves cette saison-ci ; 52 journées de stage de formation de formateurs ont intéressé 261 stagiaires.

Enfin, créé en octobre 76, le « Centre de Formation Professionnelle du Spectacle » qui accueille 12 stagiaires, a bénéficié de 500 heures de cours dont la qualité s'est concrètement manifestée dans la création du « Bal des manne-



Tristan et Iseut par le Ballet-Théâtre de Hédé.

quins » auquel les stagiaires ont apporté leur foi, leur enthousiasme et leur talent, non seulement sur la scène mais également à la technique.

Et le Festival de Hédé ? Créé en 1974, avec le syndicat d'initiative, il a acquis lui aussi une renommée qui tient du même « miracle ». Programmé pour deux jours à sa création, il occupait trois journées l'année suivante, s'étalait sur 5 jours en 1976 et durera 6 jours cette année, du 10 au 15 août. Outre une multitude d'activités gratuites (parades, aubades, animations de rues, expositions et ateliers divers) ce festival offre également un certain nombre de spectacles payants ; ceux-ci ont rassemblé 2 000 spectateurs à la création, 4 000 l'année suivante, 5 000 en 76 - des chiffres qu'il faut multiplier par trois ou quatre pour estimer le nombre effectif de personnes qui se sont réellement déplacées à Hédé à l'occasion de chaque festival.

Bien entendu, si la fréquentation des activités de la Compagnie Libault-Estier et du Théâtre de Poche de Hédé tient du miracle... c'est un miracle qui n'a rien de surnaturel, il faut tout de même le préciser ! Il est fait d'une constante recherche de la qualité, d'un effort artistique et technique

constant, d'un enthousiasme qui n'appartient qu'à ceux que ronge la foi dans leur action. Il est d'autant plus révoltant, dans ces conditions, de constater à quel point les subventions dont bénéficie la Compagnie sont dérisoires. Alors que la qualité de son action, la constance de ses efforts, le sérieux de son activité, la rigueur de sa gestion, la confiance du public sans cesse manifestée et reconduite à chaque saison (en un mot : son audience) devraient lui valoir le plus éclatant soutien, la Compagnie ne rencontre guère, du côté des pouvoirs officiels, que des encouragements mesquins... à s'encourager elle-même. Les promesses les plus fermes sont remises en question. On se livre au plus insensé des marchandages. Le Ballet-Théâtre Libault-Estier est sans doute l'une des rares compagnies en France à fonctionner pour plus de 50 % en autofinancement... Quelle place, dans ces conditions, pour la création ?

Un pays, dit-on, a le gouvernement qu'il mérite, la presse qu'il mérite, la culture qu'il mérite, etc.. A Hédé, depuis plus de quatre ans, on démontre donc qu'on a plus de mérite qu'ailleurs ? Il ne faudrait pas qu'on en fasse, en haut lieu, un exemple de démonstration par l'absurde...

MA C'HELLJEN - ME KANAN LAOUEN !

« J'ai tout compris, chez moi c'est la même chose... » C'est un jeune Zairois qui le dit après la première de Ma C'helljen-me Kanan laouen à Châteauneuf-du-Faou lors de Gouel ar Brezhoneg ! Une salle comble, un public conquis dès les premières

plus diverses sont mises au service d'un jeu dynamique : chansons (**Gwerz an dilabour**), construction de décors en cours de jeu, diapos, acteurs parmi le public, roulotte et cheval parlant...

C'est vrai qu'il s'agit d'une syn-

tionnelle : la résignation mélancolique du travailleur émigré de retour pour les vacances, le cheval à roulotte soupçonné de terrorisme par des précieuses d'opérette, le lent mûrissement de la colère bretonne des parents colonisés à l'école de leurs enfants, etc...

Il y a surtout des acteurs qui vivent d'autant mieux leur personnage qu'ils se heurtent quotidiennement à ces réalités : Yann-Ber Kiog en Monsieur K (Kapital), Bob Simon en général anti-communiste, Goulc'hen Kervella en notable léonard indigné par la nouvelle chanson bretonne (« Ni zo deuet amañ da rigoliñ, n'omp ket deuet d'ober politik »...), et tous les autres, Herri Morvan, Jakez ar Borgn, Maïvon Berthou, Vefa Gwenegan, Gilbert Danteg, Denez Abernot, Nicole Vourch, Kristina Roudot, Dominique Leborgne.

Tout est dit, avec une justesse que seuls l'enracinement des auteurs-acteurs et leur engagement rendaient possible ; et il est symptomatique de constater que c'est d'une terre où la pression des différents notables s'oppose plus qu'ailleurs au combat breton progressiste qu'est née cette pièce militante : nos camarades savent de quoi ils parlent !

Il faut aller applaudir cette pièce ; il faut la faire jouer dans les écoles, les M.J.C. et dans les villages. Car la seule fausse note de cette première, c'était l'absence des caméras de la télé, des micros de la radio, des journalistes de la presse « régionale » ! Mais n'est-ce pas là un symbole de ce que la pièce dénonce : notre colonisation !

F. Favereau

répliques, et cette réflexion ; la pièce écrite et interprétée par Strollad bro Bagan marque une nouvelle étape dans le renouveau du théâtre bretonnant : théâtre populaire, théâtre militant, il devient ici une arme au service du peuple breton, il donne à la langue bretonne sa dimension universelle.

C'est vrai que les techniques les

thèse d'un combat bien connu : le combat contre le bradage de nos terres, la fausse industrialisation (centrale nucléaire), l'invasion touristique, la militarisation, le règne des notables, les indigènes dans les réserves, la langue bretonne étouffée...

Mais, dans l'émotion comme dans l'absurde, il y a une recherche excep-



Photo J.-P. Guillou

400 spectateurs à Châteauneuf-du-Faou.

L'entreprise **GUERROT** ★★★★★



— Plus de
30 ANS D'EXPÉRIENCE

— Un seul souci :
BIEN CONSTRUIRE

— Un seul but : améliorer
VOTRE CADRE DE VIE

Siège social S.A.R.L. Guerrot
5, rue Mme de Sévigné, 90.10.91
Ergué-Armel — QUIMPER

BUREAUX D'INFORMATION :
CONCARNEAU : 24, avenue Alain-Le Lay, tél. 97.18.57
PONT-L'ABBE : 8, rue Jean-Jaurès, tél. 87.09.45
DOUARNENEZ : 1, rue du Centre, tél. 92.24.84

BON pour un catalogue gratuit
NOM
Adresse



LE LONG DES QUAIS



FACE A LA PRÉFECTURE

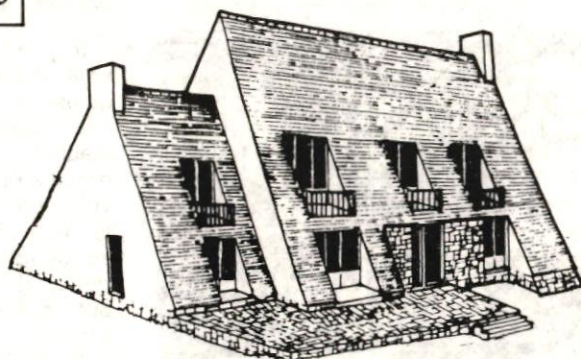
CONSTRUIRE en BRETAGNE

par philippe lachaud

(Voir les numéros précédents)

Audierne.

*Respect
des constantes
traditionnelles
(importance des
toitures, pignons
peu percés) mais
caractère
contemporain.*



D - MENUISERIES

Et surtout des petits carreaux ! disent certains. N'en croyez rien. Au XVII^e siècle, lorsqu'on a pu fabriquer des vitres planes de plus grandes dimensions, **toutes** les fenêtres des maisons nobles (cela coûtait encore assez cher) ont été modifiées en conséquence.

C'est donc une erreur de croire les petits carreaux et petits bois indispensables à l'aspect traditionnel de la maison bretonne. Quelquefois même des glaces d'un seul tenant, sans menuiserie apparente font merveille.

Mais si vous vous en tenez aux carreaux, grands ou petits, le jeu des proportions exige que la verticale y domine, plus hauts que larges toujours.

Une fois vos fenêtres en place, que mettez-vous comme volets ?

Les plus simples sont en bois, pleins, se repliant à l'extérieur, de part et d'autre de la fenêtre. Construits de planches verticales assemblées, ils doivent être raidis par des barres transversales. Pas d'écharpes diagonales qui dessinent des « Z » disgracieux. Des clés intérieures les tiendront bien mieux.

Des persiennes, pour des portes-fenêtres par exemple, sont tout à fait acceptables. Des solutions mixtes existent également : volets persiennes en haut, pleins dans leur partie basse.

Les volets roulants ont le mérite de ne pas cacher les entourages de pierre des baies. Quant aux jalousies ou volets se repliant en tableau, ils n'ont aucun mérite. Essayez de vous en passer.

Voilà vos fenêtres équipées de leurs volets. Maintenant il faut les protéger des intempéries. Les peindre, me direz-vous.

On peut aujourd'hui s'en dispenser si vous avez pris la précaution de demander des menuiseries en bois du pays, chêne ou châtaignier « à vernir ». On trouve aujourd'hui des produits (Bondex, Xyla Décor, Sadolins, etc...) qui protègent le bois et lui laissent sa teinte naturelle.

Si vos fenêtres sont en bois rouge, exotique, vous devrez les faire peindre.

Votre choix est cependant limité. Un blanc cassé met en valeur les teintes des pierres. Des couleurs foncées, bleu, vert, vous éviteront toute erreur. Vous vous garderez de toute fantaisie inutile et éviterez toute couleur agressive. Encore une fois adressez-vous à un artiste averti, si vos goûts ne se satisfont pas du déjà vu.

(à suivre)



le Peuple Breton

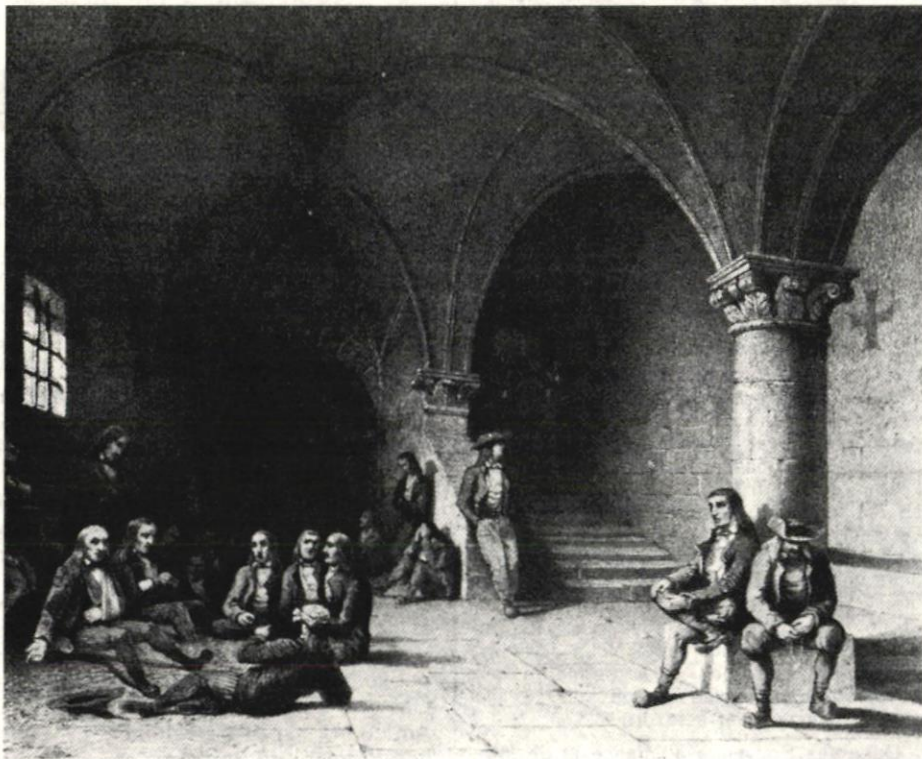
FESTOÙ-NOS

Le P.B. publie désormais chaque mois gratuitement l'annonce des festoù-nos de Bretagne et de l'émigration. Si vous avez connaissance d'un fest-nos, si vous en organisez un, si vous y chantez, vous pouvez nous prévenir par simple lettre jusqu'au 20 de chaque mois. Parution assurée si vous précisez l'organisateur.

- 10 juillet
à **NORT-SUR-ERDRE**
Fest-nos avec les sœurs L'Hour et Morgane organisé par le « Festival de l'Erdre ».
- 10 juillet
à **BONNEMAIN**
Bal gallo avec « Katell-Goant » et René Coubrun, organisé par le comité des fêtes local.
- 15 juillet
à **PLOARE**
Fest-nos organisé par le comité des fêtes « Mouez ar mor » de Douarnenez.
- 15 juillet
à **BELLE-ILE**
Fest-nos sur la plage de Bordadouc avec les Tri Yann, Skolf, le Bagad Ronsed mor de Lokoal-Mendon, organisé par les camps de vacances du comité d'établissement des automobiles Peugeot à Sochaux.
- 16 juillet
à **LARMOR-PLAGE**
Fest-nos avec le cercle « Fleur d'Ajone » des pays de l'Aven, les sœurs Goadec et les Sonerien Du, organisé par le comité touristique municipal.
- 16 juillet
à **SAINT-PIERRE DE PLESQUEN**
Bal gallo avec « Katell-Goant » et René Coubrun, organisé par l'association culturelle la « Chantepleure ».
- 17 juillet
à **DOUARNENEZ**
Fest-nos avec les « Kanerien en noz » et les « Diaouled ar menez », organisé par le comité des fêtes « Mouez ar mor » de Douarnenez.

LA BATAILLE DE KERGUIDU

par LAN INISAN



La prison des chouans - Illustration de l'ouvrage.

La Bretagne se vend bien, P.-J. Hélias, avec son *Cheval d'orgueil*, peut le constater tous les jours en consultant son compte en banque, et les éditions Plon ont trouvé là un filon fantastique. Les « battages à l'ancienne » où l'on mime les travaux qui ont fait suer nos pères paient bien aussi, comme tant de fêtes folkloriques, où l'exotisme-rétro est une valeur encore bien cotée...

La mode est donc au rétro. Le présent et l'avenir n'étant pas toujours exaltants, il reste le passé qui peut être rassurant. En tout cas, il ne bouge pas, lui, il ne résiste pas, on peut le tirer à hue et à dia : il ne dira rien...

Grâce aux éditions Robert Laffont, voici donc encore du rétro et de l'exotisme à bon compte... Publié en 1877-78 (voici donc cent ans), réédité en 1902, *Emgann Kergidu* est une œuvre énergique écrite en breton du Léon par Lan Inisan, un des innumérables fils de cette « terre des prêtres ». Les éditions Al Liamm vont prochainement rééditer en breton le texte original du prêtre Lan Inisan. Et c'est une traduction française de ce texte que les éditions Robert Laffont viennent de faire paraître. Elle est due à Yves Le Berre, professeur certifié de russe au Lycée de

l'Hatteloire à Brest, et non point, comme il est écrit (par inadvertance ?) dans le *Pays Breton* de juin 1977 « Professeur titulaire de la chaire celtique à la faculté de Brest ».

Emgann Kergidu est le récit, sur une base historique, des batailles livrées en 1793 contre les « Bleus » républicains par les paysans bretons bretonnants du Haut-Léon. Bien que la Chouannerie en Bretagne ait surtout été importante dans le Vannetais, le Léon aussi donna dans cette forme de révolte... Un vitrail de l'église actuelle de Lesneven représente l'exécution capitale à Lesneven, sous la terreur, de deux prêtres réfractaires du Léon. La Révolution Française apparut aux Bretons

catholiques, notamment dans le Léon cléricale, comme portant violemment atteinte à leurs convictions religieuses, mais aussi à leur organisation sociale, à base patriarcale et cléricale. L'affrontement ne pouvait être que violent, et l'incompréhension, totale. La Révolution provoqua dans maints secteurs de la Bretagne (qui ne s'en sont pas encore remis) une réaction brutale de rejet, en bloc...

80 ans après les événements, une Chambre à majorité républicaine est élue. Par le biais de son livre, *Lann Inisan* se fait le porte-parole de la réaction légitimiste, ultramontaine et théocratique, et le Léon catholique et bretonnant tout entier lit son livre. Ce n'est que sous Léon XIII que les catholiques français furent invités à rallier la République. On se souvient du toast porté dans ce sens à Alger, par le Cardinal Lavigerie.

Or, au tout début de ce siècle, les lois laïques du Petit Père Combes venaient à nouveau traumatiser violemment les catholiques traditionalistes... Le Pape Pie X se raidissait, condamnait la loi sur les associations, ainsi que le *Sillon* du chrétien réformiste Marc Sangnier. Les prêtres du pays bretonnant se voyaient intimer l'ordre de cesser de prêcher en breton, sous peine de se voir supprimer le traitement qu'ils percevaient du Ministère des Cultes en vertu du Concordat. Ils refusèrent massivement d'obtempérer. On comprend la réédition, en 1902, de *Emgann Kergidu*. La République, laïque et française, agressive et conquérante de l'époque heurtait de front la Bretagne cléricale et bretonnante dans le bas pays. Vers la même époque, le poète groisillon Y.-B. Kallo'h écrivait : « La France n'a jamais fait que du mal à la Bretagne dans son corps et dans son âme »...

Lan Inisan fut donc en son temps un ultra dans le bastion ultra que représentait le Léon conservateur et catholique.

Tel est donc l'auteur, telle est donc l'œuvre que propose aux lecteurs francophones Yves Le Berre. Sa traduction est assortie d'une présentation qui est de lui. Cette présentation est également précédée d'une préface de F. Falc'hun, qui est bien, lui, pour le coup, professeur de celtique à l'Université de Bretagne Occidentale.

La présentation d'Yves Le Berre consiste en fait en une « grille de lecture » du livre de Lan Inisan. Il la dresse d'un point de vue régionaliste, provincialiste et rétro, non sans faire preuve de finesse et d'adresse au demeurant, et non sans faire preuve d'une documentation sérieuse.

S'il est certain que « le système social mis en place dans le Léon au XVIII^e siècle commence à tomber en ruine » et si le présentateur estime que « ces ruines ont encore fière allure », sa prédilection sem-

BRETAGNES n° 6 est paru

- Scission dans la littérature bretonne
- Yves Tanguy, surréaliste breton

et « sombre avenir pour la gauche française »,
« le bidet de mélancolie », peines et notes critiques

Le N° 5 « Spécial-Québec » est toujours en vente

ble aller dans le sens d'un classement répertorié de ces ruines. La Bretagne entière, la langue bretonne lui apparaissent sous la forme de brillantes et vénérables reliques.

S'il convient qu'il est « difficile de faire entrer en totalité le propos de **Lan Inisan** dans le classique débat progrès-réaction qui a longtemps présidé aux analyses de la vie politique bretonne de la Révolution à la Première Guerre Mondiale », le présentateur ne se fait pas faute de souffler au lecteur un certain nombre de conclusions qui lui sont propres, et qui ne se dégagent pas obligatoirement des prémisses du récit.

Le nationalisme français d'Yves Le Berre ne fait pas de doute: pour lui, les Bretons trouveront le bonheur assuré dans une intégration enfin enthousiaste dans le cadre de la République une et indivisible, fraternelle et unitaire. C'est l'union du peuple de France, uni dans sa diversité.

S'il est exact que « **Lan Inisan** n'utilise que très rarement le mot Bretagne, qu'il évoque par contre très fréquemment la Basse-Bretagne et les Bas-Bretons » faut-il en conclure que cette « nuance de taille » suffise à elle seule » à ruiner toute tentative d'interprétation de la **Bataille de Kergidu** selon les schémas du nationalisme breton? Si l'on confond Bretagne bretonnante et Bretagne totale, certes oui, de telles tentatives sont ruinées. Mais la langue bretonne, pour n'être que l'un des fondements de notre nationalité, en constitue tout de même un. Elle n'a jamais été certes le moyen d'expression que d'une fraction de notre peuple, fraction qui s'amointrit tous les jours sous les coups de boutoir de la politique linguistique française héritée de la Révolution (qui ne compte pas que des bienfaits): aucune variation de cap de la part des gouvernements des différentes républiques n'a jamais remis en cause cette volonté fanatique d'assimilation linguistique des populations allophones de l'Hexagone. La « nuance de taille » en question permet de coup sûr au présentateur de récupérer le récit de **Lan Inisan** dans un sens nationaliste français: un Léon décléricalisé et francisé est enfin mûr pour la République française. Selon ce schéma, la Bretagne est une « province », une « région », la

langue bretonne, le parler de retardataires de l'extrême-ouest du « réduit breton », qui « ne connaissent pas assez de français pour qu'il leur soit encore possible de leur parler dans cette langue ».

Dans ces conditions, est-il exact d'affirmer que **Lan Inisan** « emploie le breton comme un outil de communication et non comme une arme idéologique »? Assurément, **Lan Inisan** n'est pas un nationaliste breton dans le sens où l'est son contemporain La Villemarqué par exemple. Mais quand il vise à « protéger moralement ses « compatriotes » léonards de la contagion morale et politique des idées de progrès », et s'il use du breton pour cela, ne s'en sert-il pas comme d'une « arme idéologique », quelque détestable que puisse nous paraître cette idéologie? La langue bretonne protégeait la foi catholique et dans son utilisation publique, elle demeurait l'apanage des prêtres. On était catholique et bretonnant tout d'un bloc. Ce sera tout à fait la position de l'abbé Perrot, le nationalisme breton déclaré en plus, à partir de la langue, résolument... (1).

Les tenants de la francophonie libératrice tiennent toujours à réduire l'importance de la langue bretonne comme composante des spécificités de notre peuple. De là, après avoir constaté que « le clergé auquel appartient **Lan Inisan** est le créateur de ce qui aurait pu devenir l'instrument de communication d'une culture véritable, si l'histoire politique et linguistique n'en avait décidé autrement », le présentateur observe un étrange silence. Le nationaliste français se résigne et baisse les bras: il ne peut faire autrement. Pour lui, la Bretagne est bien morte et l'on s'affaire à l'ensevelir. Certes, la traditionnelle a bien disparu, et c'est heureux sous bien des rapports. Mais celle d'aujourd'hui et de demain se forge sous nos yeux et avec l'énergie de nos bras. Nous écrivons « l'histoire politique » qui permettra au peuple breton de disposer un jour de lui-même, comme il en a le droit.

Dans ses **Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse**, E. Renan a écrit: « J'aime le passé, mais je porte envie à l'avenir ». Sur les ruines d'un Léon clérical et réactionnaire (que l'allure en soit fière ou non), se construira un Léon progressiste et socialiste, dans une Bretagne socialiste et progressiste, mise sur pied par les Bretons eux-mêmes.

Plus d'un Breton aimant passionnément son pays, en connaissant même les « ruines » mieux que nous, se trouve dépourvu de la foi, de cette foi dans l'avenir d'une Bretagne conçue autrement que comme une province. A ces Bretons généreux et sincères, mais résignés et incrédules, et fourvoyés dans les impasses du régionalisme, convient aussi le mot que Renan s'appliquait lui-même: « Je songe quelquefois qu'en moi le Breton mourut ». Face à ce scepticisme désenchanté, éclate, sonore le cri de ralliement de la Bécassine « desalée », à la fin de la pièce de **Keineg, Le printemps des Bonnets Rouges**. « Il nous reste le parfum violent d'un patrie à construire! »

Fanch Morvannou.

(1) Yves Le Berre évoque la vieille querelle du **Barzaz-Breiz**, et les polémiques qui opposèrent des décennies durant La Villemarqué et Luzel (dont il n'est pas exact, soit dit en passant, qu'il ait livré « la plus grande partie » de sa moisson en français: les 1800 pages des **Soniou** et des **Gwerziou Breiz Izel** sont bilingues, comme le **Barzaz-Breiz** lui-même, qui n'en compte que 550).

EN BRE DANS LE 1

Par Yann-Ber PIRIOU

hor yezh

CA duré depuis 1954 et, trente-trois ans après, la petite revue est toujours aussi modeste, aussi artisanale, aussi vaillante qu'à son premier jour.

Et pourtant elle a publié des articles, des études, des livres même, dont nul linguiste celtisant ne peut aujourd'hui se passer. Comment oublier ce que nous devons à l'**Istor ar yezhoù keltiek** du regretté Arzel Even, à l'**Istor ar yezh peurunvan** de Youenn Olier, au **Geriadurig an troioù-lavar poblel** de Roparz Hémon, au **Yezhadur ar c'hembraeg-krenn** de Abeozen? Comment passer sous silence le **Kaier al louarn** de Anjela Duval, les **Geriaouegoù** de Gwenole Le Menn, la publication du **Danvez-geriadur** de Gaston Esnault, l'enquête de Loïez Andouard sur le **Brezhoneg ar mor**? Les fidèles de la chanson populaire apprécieront les **50 senenn a vro-Wened** de Jory Belz et les « feuilles volantes » de Ren Ar Gag et de Erwan Mari Ar Yonkour surnommé Brenn-Berr, tous deux admirables précurseurs de ce socialisme aux couleurs de la Bretagne qui attendait encore son expression politique. Ru-de époque que celle où les chanteurs-militants connaissaient parfois la prison, pour quelques couplets bien sentis!

Aujourd'hui, quand une élection approche, on fait des meetings, on colle des affiches, on distribue des tracts. Il n'y a pas si longtemps on distribuait aussi des chansons. Ainsi cette **Réponse à Joseb Le Vieux Paysan** composée le 29 avril 1932 par **L'Alouette rouge du Quartier Perran**.

« ...Sans suer une seule goutte
Le Marquis de Kerouartz touche
Treize millions par an
Payés par ses paysans.
Demandez à ses métayers
Comme leurs maisons sont tristes
Le Marquis n'en voudrait pas
Pour en faire des écuries.
Ses ancêtres de tout temps
Ont été contre le peuple
Il n'y a jamais eu que la misère
Lorsque les nobles gouvernaient... »

D'autres chanteurs-militants racontent par exemple en quarante-sept



MELODY
DISCOTHÈQUE
GUIPAVAS

TON TEXTE

quatrains et « sur l'air qui vous plaira », l'histoire de la guerre de 39-45 et de l'Occupation, comme Jean Le Bris, de Kerancoat, en Pont-Melvez. Il fustige les mercantis le pain noir, la vie chère, et les maudites guerres.

« Et encore quand des grèves se déclenchent
Il y en a qui disent qu'il faudrait sévir
Et matraquer les fénéants des villes.
Mais réfléchissez, mes amis,
A ce que le destin peut avoir de triste,
[de dur]
Quand faute d'un morceau de pain
On voit ses enfants pleurer ».

D'autres encore, comme Ren Ar Gag, stigmatisent **Le travail des fascistes**

« ...Nous n'avons pas encore oublié
Le beau travail des Italiens
Quand Mussolini s'est jeté
Sur le négus en Ethiopie.
Après cela ce sont les mêmes
Qui ont attaqué les Espagnols
Les mêmes qui avec Franco et sa clique
Ont abattu leur République...
...En Indochine française aussi
Les Messieurs de France sont mal à l'aise
Et de temps en temps
On vas secouer un peu Bao Dai.
En Palestine c'est la même chose
Ça fait un an que s'y entretuent
Les Arabes et les Juifs
Mais là-bas aussi il y en a qui souffrent
[flent sur le feu]

Qui ne lit aujourd'hui sans un serrement de cœur l'extraordinaire **Marseillaise** écrite en 1885 à Nourméa par le matelot Charlez Rolland, une des grandes figures du mouvement socialiste dans le pays de Guerlesquin

« ...Laissons-nous des étrangers
S'approprier nos terres ?
Des sauvages pleins de cupidité
Triompheraient-ils de nos armées ?
Non ! Jamais ! Hommes de Bretagne !
Forts de notre cri : « Torr-e-benn ! »
Nous battons nos ennemis
Ou bien nous mourrons dans l'honneur... »

La qualité linguistique ou littéraire de ces chansons hérisse parfois certains raffinés. Et de fait la lecture doit en être pénible à qui ne supporte que le beau langage. Livrons donc à leurs réflexions ces vers où Ren Ar Gag raconte comment se terminèrent ses études.

« ...A treize ans, j'ai fait ma confirmation
Mais j'ai raté mon certificat
Car au milieu de l'année à Calanhel
Mon maître d'école était mort.
Adieu alors aux écoles
Au catéchisme et aux cantiques
J'ai dû tout de suite prendre le collier
Pour gagner de quoi m'habiller
Voilà, compagnons
A quoi se limite mon instruction
Car jamais dans les écoles
On ne m'a appris à faire des chansons ! »

Mais on n'avait pas encore inventé le matraquage télévisuel et les machines — qui — chantent — pour — faire — taire — les hommes.

De plus, les vocations étaient solides !

« Amis, voici la fin de ma chanson, écrit Jean Le Bris. Je l'ai composée avec beaucoup de peine. C'est de jour, dans les champs, que j'ai trouvé les rimes et un dimanche soir que je l'ai mise par écrit ».

Tout ça et plus encore, vous le trouverez dans le numéro 99 de **Hor yezh**. Un cahier de soixante-deux pages intitulé **Kanaouennou war fol-lennoù distag 1**. A y lire aussi deux articles intéressants de Jef Philippe consacrés à Ren Ar Gag et Yves-Marie Le Joncour.

Hor yezh publia ensuite le **Trogeriaoua e bro-Lannuon** et le copieux **Labour ar foen e Plogonneg** de nos camarades Mikael Briant et Lukian Kergoat. Ce furent aussi **Anna et Mari**, deux émouvants témoignages recueillis au magnétophone par Gwendal Denez et Liliane Le Bras. Ce fut surtout le chef-d'œuvre du genre, l'antichaval d'orgueil, **Ur vro, un den de Fanch Elegoët**, où un paysan du Grouanec rappelle opportunément en 200 pages que tous les petits bretonnants de l'entre-deux-guerres ne sont pas devenus professeurs-agrégés à l'Ecole Normale de Quimper-Corentin. Il y en a même un nombre impressionnant qui sont restés pour compte, sacrifiés par un système scolaire et un système social impitoyables aux marginaux et autres traine-la-patte de la culture bourgeoise.

La dernière livraison de **Hor yezh** est consacrée à l'étonnant personnage que fut le bordelais René Le Roux, naturalisé Meven Mordiern par amour pour l'Antiquité celtique et mort dans la misère à Saint-Brieuc après avoir consacré toute sa vie et ses dernières ressources à la défense et à l'illustration de notre langue.

Aucun de ceux qui claironnent aujourd'hui bien haut leur attachement à la « langue régionale », ne devrait ignorer **Hor yezh**. Les autres non plus, d'ailleurs.

Pourtant, nul Recteur d'Académie n'a jamais daigné en recommander la lecture à qui que ce soit. Et surtout pas aux enseignants.

Allez donc savoir pourquoi !

Hor yezh

Abonnement pour 4 numéros : 30 F.

Adressez l'argent à :

P. DENIS

Le Ris, Ploare, Douarnenez
(C.C.P. Rennes 1499-51)



GUINNESS
à la pression

238, rue Jean-Jaurès - BREST

Tél. 02.35.07

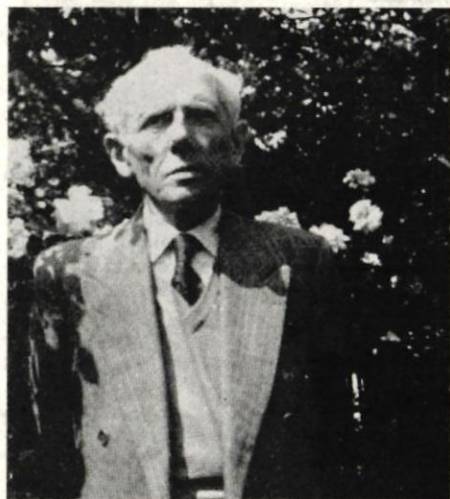


Photo Al Liamm

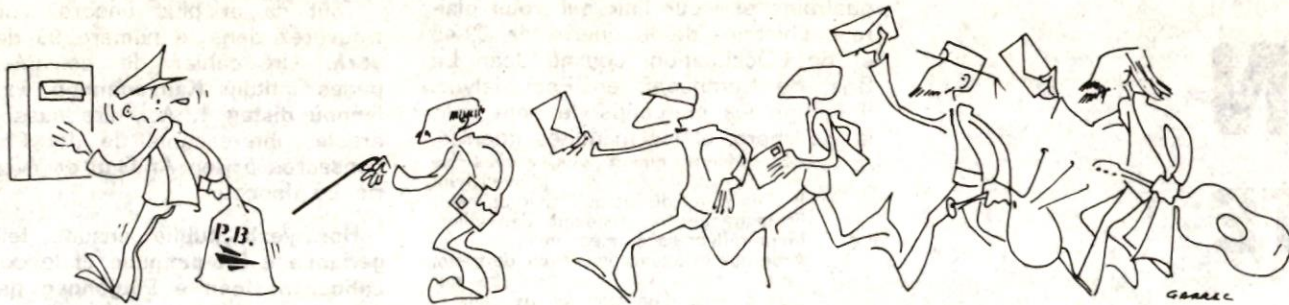


Photo Roger Laouénan



Photo Gernot

D'Abeozen à Gwenole Le Menn en passant par Anjela Duval, une revue qu'on ne doit pas ignorer...



COURRIER DES LECTEURS

Nous remercions ceux qui nous écrivent. Précisez si vous désirez l'anonymat.

L'UNION FAIT LA FORCE

Sans m'étendre sur le bien que je pense de votre journal, je voudrais me faire l'écho de nombreux Bretons qui veulent voir avancer les choses en Bretagne. C'est pourquoi nous sommes souvent désorientés par le fait que les mouvements bretons s'épuisent dans un combat fratricide. Pourquoi jeter le discrédit sur tel ou tel mouvement ou sur telle ou telle forme d'action ?

Il nous semble important de noter qu'au-delà des divergences (souvent très profondes), tous œuvrent pour la Bretagne. C'est pourquoi il pourrait être utile à notre pays de rassembler tous les Bretons sur des points très généraux (langue, culture, pollution, emploi...) et cela dans une sorte de front qui, sans s'occuper de questions plus propres à être résolues par les partis existants, permettrait de donner à nos luttes un appui plus solide.

La Bretagne a besoin de tous ; des régionalistes les plus timides aux nationalistes. L'union fait la force.

H. Ar Poder,
Aix-en-Provence.

Sans doute, mais pour que l'union soit possible, encore faut-il que les objectifs soient semblables et les formes d'action compatibles. Notre position est claire

à ce sujet : nous ne pensons pas que le seul fait de lutter « pour la Bretagne » soit automatiquement faire œuvre de progrès. Notre parti combat sur la base de deux options liées indissolublement : celle de la Bretagne et celle du Socialisme. Cela signifie qu'une Bretagne libre et capitaliste ne nous intéresse pas, et qu'un « socialisme » qui ne permettrait pas aux peuples de vivre et de s'exprimer n'est pas le nôtre.

Ces bases étant définies, il est des reproches que l'on ne peut tout de même pas faire à l'U.D.B. Tout d'abord celui de s'épuiser en polémiques « fratricides ».

La place consacrée à ce genre dans les colonnes du P.B. est dérisoire. Nous nous contentons de dénoncer quand il le faut les mouvements de droite, ou qui ont un comportement de droite. Cette clarification ne peut nous épuiser : elle ne fait que nous renforcer et par là même faire progresser le combat pour la Bretagne. On ne peut non plus nous faire le grief de vivre dans un superbe isolement vis-à-vis des autres mouvements bretons : il y a de nombreuses années que, dans le domaine culturel par exemple, nous combattons au côté d'autres organisations bretonnes sur des objectifs communs précis, et que nous salvons dans le P.B. les actions qui, dans divers domaines, font avancer l'idée d'une Bretagne socialiste.

CHASSER LES LARBINS DE GISCARD

Bravo au P.B. pour son journal si bien construit qui sert la cause des travailleurs bretons. La Bretagne n'est plus à vendre aux capitalistes de Paris. Pour préparer la Bretagne socialiste de demain, il nous faut chasser les larbins de Giscard... Grâce au « Peuple Breton », grâce à l'U.D.B., nous y arriverons.

Y. Martin, chômeur,
Saint-Nazaire.

VENIR TRAVAILLER EN BRETAGNE !

Je suis Alsacien de Haguenau, mais j'aime avant tout mon origine bretonne, depuis l'époque de Louis XV jusqu'à mon père. Etant cheminot, je viens d'être muté à la Rochelle, mais mon vœu le plus cher est de venir habiter et travailler en Bretagne... Je veux participer à vos problèmes et à vos combats, et pour cela je m'abonne au « Peuple Breton » et je signe la pétition, car je ne trouve pas très démocratique de vous refuser un temps d'antenne à FR3. Sommes-nous en démocratie, ou dans le fascisme ?

R. Duval,
La Rochelle.

POUR VOS SOIRÉES DANSANTES

bals de nocés... soirées privées...

SERGE

et sa discothèque

Téléphone : 95.68.71

LE GALION

Bar — Tabac

77, rue Jean-Macé BREST

*Bienvenue aux Musiciens
et aux Bretons de Paris*

GRÈS et FAIENCES D'ART



LE RENOUVEAU

Madeleine et Marie-Louise AUDIGOU
22, rue des Augustines
22300 LANNION

Le Vatel

RESTAURANT

BAR

Direction : Gérard LE SANN
23, rue Fautras - 29200 BREST
Téléphone 44.51.02

ARTISANAZ BRETON

Chapelle de TRONOEN
en St-Jean-Trolimon

30 artisans exposent toute
l'année soies, bijoux, potes-
ries et tissages...

SPECIALITÉ
DU PAYS

ELIXIR D'ARMORIQUE

La grande liqueur
Bretonne fabriquée
à LANNION par
la Distillerie
WARENGHEM



B.P. 5 - Tél. 37.00.08

**RADIO U.D.B. :
UNE EXCELLENTE IDÉE**

Veuillez recevoir tous mes encouragements et mes félicitations pour la création de Radio - U.D.B.

Jezegou, 51-Jonchery.

...Félicitations pour la création de Radio-U.D.B. : c'est une excellente idée. Longue vie à Radio-U.D.B...

J.Y. Yaouanc, 56-Moréac.

LE SOURIRE DE LA PERMANENTE

Je veux ici vous remercier et vous féliciter. Vous remercier et vous féliciter pour la prise de conscience que le « Peuple Breton » a fait naître en moi, et qu'il contribue à faire naître en beaucoup de compatriotes. Vous remercier et vous féliciter pour la finesse et la justesse de vos analyses politiques, ainsi que pour la qualité constante de votre journal. Enfin, récemment de passage à Brest, j'ai pu faire une courte visite au siège national de l'U.D.B. C'est ainsi que j'ai pu apprécier la qualité des ouvrages présentés, et la gentillesse souriante de la permanente. Un parti qui sait allier le charme à l'intelligence ne peut qu'aller à la réussite.

Pour une Bretagne socialiste, de tout cœur avec vous.

A. Penn, Paris.

DOS TOURNE A L'UTOPIE

Je ne suis pas encore abonné au « Peuple Breton », mais je le lis régulièrement avec toujours plus d'intérêt chaque mois. En effet, votre journal exprime de plus en plus clairement la ligne politique de l'U.D.B. et je constate que votre parti se trouve être enfin le parti breton que nous autres, hommes de gauche, attendions tous. Car l'U.D.B. a enfin su se démarquer de ces groupuscule misérables d'extrême gauche... qui baignent continuellement en pleine utopie...

Le grand mérite de l'U.D.B. est d'avoir, avec sa nouvelle charte, rompu définitivement avec ces sornettes pour se ranger du côté de l'Union de la Gauche, seule représentante des intérêts de tous et, surtout, seule capable par la confiance qui lui est faite dans tout l'hexagone, d'obtenir le consensus social nécessaire au relancement de l'économie afin que notre pays sorte enfin de la crise.

Mais ce qui compte aussi beaucoup dans le programme de l'U.D.B., c'est que ce parti représente et défend les intérêts des Bretons au sein de l'Union de la Gauche. Car l'U.D.B. grâce à ses propositions bretonnes de gauche sérieuses est le premier parti capable de faire face à tous ces jacobins, colonialistes, fascistes français.

C'est pourquoi les Bretons de gauche que nous sommes avons doublement confiance en l'U.D.B. : parce que nous sommes Bretons et que nous sommes de gauche.

E. Le Blevec, Rennes.

LE P.B. GRATUIT AUX APPELES

...J'ai lu avec intérêt que vous pouviez expédier le « Peuple Breton » gratuitement aux appelés. Je vous remercie et suis prêt à suivre votre opération jusqu'à la libération, fin novembre. Avec tous nos remerciements.

J.L., Granville.

NOMS DE LIEUX-CROUPIONS

Je voudrais vous signaler un fait qui, pour être symbolique, n'en est pas moins révélateur de l'attitude des élus conservateurs en Loire-Atlantique vis-à-vis de la Bretagne.

A Bourgneuf-en-Retz, commune située juste à la limite de la Vendée, des pancartes touristiques indiquaient « Bourgneuf, porte de la Bretagne » et « la Bretagne vous accueille sur la côte de Jade ». Or le mot Bretagne a été soigneusement effacé à la peinture blanche. La même chose s'était produite sur la voie rapide Nantes-St-Nazaire, où une grande pancarte métallique indiquait le Temple-de-Bretagne et où la fin du nom fut escamotée. D'ailleurs, sur cette route les pancartes se contentent généralement d'indiquer : Vigneux, Le Temple, Fay ou Montoir sans plus de précisions. On invoque pour cela une meilleure lisibilité des panneaux, alibi facile pour des raisons plus profondes... Au train où vont les choses, nous aurons bientôt Vigneux - ou Montoir-des-Pays-de-Loire.

R.T., Loire-Atlantique.



TRI Yann

JUILLET

AOÛT



M 5	ST-QUAY-PORTRIEUX - 22
M 6	LANNION - 22
J 7	PLOUGASNOU - 29 N
V 8	SAINT-POL-DE-LÉON - 29 N
L 11	PLOUGONVELIN - 29 N
M 12	BRIEC - 29 S
M 13	SAINT-BRÉVIN - 44
V 15	BELLE-ILE - 56
S 16	PORT-LOUIS - 56
D 17	QUIBERON - 56
L 18	SAINT-MALO - 35
V 22	CONCARNEAU - 29 S
S 23	PAIMPOL - 22

S 6	PONT-L'ABBÉ - 29 S
D 7	PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ - 22
L 8	DOUARNENEZ - 29 S
J 11	FOUESNANT - 29 S
S 13	LORIENT - 56
D 14	LA BAULE - 44
M 16	DINARD - 35
M 17	ST-QUAY-PORTRIEUX - 22
V 19	MESQUER - 44
S 20	CARHAIX - 29
D 21	INZINZAC-LOCHRIST - 56
L 22	LE CONQUET - 29 N
M 23	DAOULAS - 29 N



TRO-BREIZH 77



meubles A LE ROUX

Usine TREHUINEC,
Route de Baud
56000 PLESCOP

Magasin : 53, Route de Ste-Anne
56000 VANNES

ON N'EST JAMAIS SI BIEN SERVI
QUE PAR
MONSIEUR MEUBLE

Librairie Bretonne

G. GIRAUDON
— Tél. 37.04.90

30, rue de Kerampont, 22300 Lannion

LIVRES
NEUFS
& ANCIENS

Spécialité :
OUVRAGES
EN LANGUE
BRETONNE

HOTEL
DE
L'ARRIVÉE
N.N.**

BAR
BRASSERIE
JEUX

52, boulevard de la République
56-30-78 35400 SAINT-MALO

SOCIÉTÉ
BRETONNE
D'ENREGISTREMENT



14, passage du Blavet
56100 LORIENT
Tél. (97) 21.23.91

DISQUES

BRETAGNE :

Bombarde et orgue
(Jégat et Yhuel)
Diaouled ar Menez
Kouerien Sant Yann
Sonerien Du
Kadig ha Kimry
Bleizi Ruz
Kistinidiz
Namnetes
Bagad de Lann Bihoué
Youenn Gwernig
Bagad de la Lande d'Ouée
Mikael Yaouank

IRLANDE :

Ted Furey ; John Wright ;
Patsy Whelan
Sixteen Ninety One
Castle Ceili Band
Sand's Family

ECOSSE :

Lorne Scottish Dance Band
The Laggan
Battlefield Band
Muirhead and Sons Pipe Band

NOUVEAUTÉS :

Jégat et Yhuel
Volume 4, Cantiques de Noël
Djiboudjep
Chants de marin
Kloz en Douet
Chansons de l'île de Groix
et de la Mer
Le Claque Galoche
Volume 3, Folk français

LA MUSIQUE BRETONNE, C'EST AR FOLK
mais c'est aussi la musique celtique.

« AGENCE DE LA COTE DE GRANIT ROSE »

G.I.E. Bretagne-Vacances

— LOCATIONS SAISONNIÈRES — VENTES — ACHATS —
21, place Sainte-Anne 22 TRÉGASTEL Tél. 38.88.57

ABONNEZ-VOUS

LE PEUPLE BRETON

Boite Postale 304 - 29273 BREST CEDEX

NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE _____

Souscrit un abonnement ordinaire : 30 F (1)
étranger : 40 F (1)
de soutien : à partir de 50 F (1)
un réabonnement (1) étranger, par avion : 55 F (1)
A partir du N° Inclus.

Ci-joint le règlement par chèque postal (1) (1) Rayer les
chèque bancaire (1) mentions inutiles.
mandat lettre (1)

C.C.P. RENNES 2365-76

ABONNEZ-VOUS

POBL VREIZH

en langue bretonne

NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE _____

Souscrit un abonnement ordinaire : 20 F (1)
étranger : 30 F (1)
de soutien : à partir de 30 F (1)
un réabonnement (1) étranger, par avion : 45 F (1)
A partir du N° Inclus.

Ci-joint le règlement par chèque postal (1) (1) Rayer les
chèque bancaire (1) mentions inutiles.
mandat lettre (1)

C.C.P. RENNES 2746-79

FR 3 A RECUÉ !

Après avoir à deux reprises refusé à l'U.D.B. l'accès à l'émission télévisée « Tribune Libre » sous les prétextes (intenable quand on examine la liste des mouvements qui ont déjà pu s'exprimer) de non-représentativité et de ne pas être un parti « national », le conseil d'administration de FR 3 a promis une Tribune Libre pour septembre, et le directeur régional de FR 3 nous l'a annoncé par téléphone.

Mais il a fallu, pour que cette justice nous soit rendue que plus de 9000 personnes signent une pétition : parmi elles, des hommes politiques comme M. Rocard (P.S.), R. Fabre (M.R.G.), J.D. Bredin (M.R.G.), B. Renouvin (Royaliste), H. Le Moal (M.R.G.), Lagarde (maire P.S. de Lorient), M. Mazeas (maire P.C. de Douarnenez), L. Le Pen (député P.S.) ; des syndicalistes comme M. Caille (C.G.T., auteur des « Truands du Patronat ») ; des leaders de mouvements minoritaires comme Vojmir Tedoldi (Nasa Vas du Frioul), J. Joshi (Indian workers Association, U.K.) Elaine Elinson (United Farmworkers of America, U.K.), J. Wetter (Cornish National Party), Daffyd William (Plaid Cymru) des écrivains bretons tels Paul Keigeg, Kristian Keginer, Anna Youennou-Debauvais, Fanch Morvannou, Youenn Gwernig, des chanteurs comme K. Nogues ou Gweltaz Ar Fur, des personnalités comme F. X. Hutin (Ouest-France).

Il a fallu que des conseils municipaux émettent un vœu sur la participation de l'U.D.B. aux tribunes libres ; c'est le cas en particulier pour Concarneau, Sucé-sur-Erdre, Ergué-Gabéric, Paimpol, Saint-Nazaire et Rennes.

Il a fallu que manifestent leur solidarité des mouvements internationaux tels la Connolly Association, l'Organisation Marxiste Léniniste Italienne, la Ligue de la Jeunesse Communiste de l'île Maurice, l'Union progressiste multiraciale de Nouvelle Calédonie, le secrétariat permanent de la Charte de Brest, l'Union du Peuple Galicien, l'Assemblée Nationale Populaire Galicienne, Cymru Goch, le Parti des Travailleurs du Québec, la Fédération Bretonne du P.S.U...

Il a fallu qu'interviennent le sénateur Caillavet, le vice-président de l'Assemblée Nationale Allainmat !

Que tous ici soient remerciés, au nom des militants de l'U.D.B.

Et que nos lecteurs soient assurés que nous ne nous contenterons pas de cette première victoire. Le droit à l'information est un droit inaliénable. Nous ne le réclamons pas seulement pour nous, organisations politiques ; nous le revendiquons pour chacun, nous le revendiquons pour le peuple.

SOCIETE MARIN



Studio J. Gétin

- Entreprise Générale du Bâtiment
- Spécialiste du pavillon en béton banché et traditionnel
- Son bureau d'études étant à votre disposition pour l'établissement de vos plans et devis

GUIPAVAS

Kerivarc'h-Lavallot

Tél. 84-16-50

CRÊPERIE ty-BREIZ

ses spécialités. krampouz ha jistr-mad

15, rue duquesclin

tél. 37.91.20

Lannion

48, rue de Kérampont

BAR
RESTAURANT

" LE KERAMPONT "

Tourisme, Banquets, Excursions

M. et Mme TURMEL
22300 LANNION
Tél. 37.02.39

-- Meubles JOB AR COW --

AR RE WELLAN DEUS AR VRO

Breton - Rustique - Style
— et contemporain —

Fabrication artisanale
Cuisines sur mesure

Route de Perros
LANNION

Rue de la Gare
PLOUARET



CHEMINÉES
RENÉ BRISACH
(Granit et pierres tendres)

LORIENT - Tél. : 64-58-80

72, rue Maréchal-Foch

SAINT-MALO - Tél. : 56-60-89

Bellevue Centre Commercial

QUIMPER - Tél. : 95-26-18

17 ter, rue Haute - Locmaria

LE PEUPLE BRETON

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

Edito

La Bretagne zone sinistrée de l'Europe capitaliste



De nouveau on s'agite dans les sphères gouvernementales, au sujet de la « construction de l'Europe ». Les radios et télévisions résonnent d'échos lyriques sur les « pionniers » de l'Europe, sur la « persévérance et le désintéressement » des bâtisseurs de l'Europe... etc...

Mais quelle Europe ? Il apparaît que dans la jungle de l'économie de marché capitaliste, pour subsister, il faut être « de taille ». Face aux géants américains et japonais, les entreprises européennes s'essouffent. Il leur faut donc se regrouper, « intégrer », « restructurer », comme on dit.

Pour y parvenir, l'Europe capitaliste est prête à n'importe quoi, PRÊTE A SACRIFIER L'AVENIR DES POPULATIONS.

● Sous prétexte de production ou de recherche d'énergie, la pollution n'a jamais été aussi intense : c'est la marée noire d'Ekofisk (où l'absence de moyens de sécurité efficaces va avoir de graves répercussions sur la faune marine et entraîner un énorme manque à gagner pour la pêche). Ce sont les rivières polluées de Bretagne, l'Aven, l'Ellé, l'Inam... En Bretagne la pollution

industrielle prend une telle importance que l'ostréiculture et la mytiliculture sont en voie de disparition, et que l'aquaculture, sur laquelle on pouvait fonder des espoirs, est compromise.

● Quant aux restructurations, ce sont les mêmes secteurs qui sont encore visés : en Bretagne, les conserveries, les papeteries, l'industrie de la chaussure disparaissent, n'étant plus rentables pour des trusts (Saupiquet et autres) qui vont s'installer ailleurs pour un profit plus épais.

Dans le domaine de la pêche, par exemple, on tente parfois de masquer l'opération et de jouer les victimes : ainsi l'Irlande a bon dos pour avoir élargi sa zone de pêche, mais les sociétés d'armement, en fait, ont su à temps investir dans les nouvelles zones « rentables » (îles britanniques, côtes africaines). Et elles ont aussi contribué au démantèlement de la pêche bretonne.

Si nous ne faisons rien contre cette évolution capitaliste et centralisatrice, la Bretagne sera bientôt une « zone sinistrée » de l'Europe capitaliste.

UDB